

## La perestroïka à rebours des « Esquimaux » socialistes

Borislav Nicolov  
collaboration spéciale

### Dans le froid polaire de l'arctique soviétique, se meurent l'âme et la culture des autochtones



« Le pouvoir soviétique a presque étouffé la culture des peuples autochtones sibériens, estime la célèbre cinéaste Raïssa Yernazarova (photographiée en tournage). »

**À** FORCE de prendre soin des peuples autochtones sibériens, le pouvoir soviétique a presque étouffé leur culture, et aujourd'hui elle est menacée de disparition. Le message, discret mais insistant, émanait de tous les films que Raïssa Yernazarova, la célèbre réalisatrice de documentaires et invitée spéciale de la Commission d'anthropologie visuelle de l'Université de Montréal, a montré lors de ses conférences récentes à Québec et à Montréal.

Autochtone d'origine elle-même, son cheminement sinuex dans la cinématographie soviétique commence avec un stage aux côtés de Tarkovsky au moment du tournage du chef-d'œuvre de fiction *Solaris*, continue à travers les steppes désertiques du Kazakhstan, pour aboutir en Sibérie. À la recherche de sa vocation véritable, Raïssa Yernazarova s'y rendra en 1976, poussée par l'ambition de s'affirmer comme femme-cinéaste, là où aucun homme n'avait réussi avant elle. Le défi est de taille, Nganassanes, Khandis, Ents, Tchouktches, Evens, Evenks, en tout 23 peuples aux noms exotiques, d'une population totale de 160 000 sont éparpillés sur plus de 9 millions de kilomètres carrés dans 600 villages.

Raïssa Yernazarova, qui s'installe à Novosibirsk, la cité des académiciens récalcitrants, leur consacre plus de 30 documentaires, réalisés souvent en collaboration avec des scientifiques. Mais il faut attendre les années de la perestroïka pour enlever « le filtre rose » dont chaque caméra dans cet immense pays semble muni, et tourner des films qui essaient de dire la vérité. Celle des peuples autochtones en Sibérie a de nombreuses facettes, que Raïssa Yernazarova dévoile passionnément. Ses origines lui ouvrent bien des portes, si l'on peut parler de portes du « tchum », la tente en peau des éleveurs de rennes, auxquels elle rendra souvent visite. *Ach-ghyalai veut dire Célibataire*, le film qui en ressort en 1987, est un témoignage impartial de leur vie, dont la signification est pourtant sinistre. Les peuples autochtones se meurent, parce que les filles ne reviennent jamais des grandes villes où elles étudient, ce qui met en danger la reproduction de la population. Mais ils se meurent aussi, parce que l'exploitation industrielle du Nord soviétique détruit les pâturages, incendie les forêts boréales, pollue les rivières, comme on le voit dans *Berceau* tourné en 1989, et qui tout comme *Ach-ghyalai* veut dire *Célibataire* a reçu déjà des prix internationaux.

Selon Raïssa Yernazarova, le mode de vie traditionnel des peuples autochtones de la Sibérie est en voie de disparition. Les territoires de pé-

che et de chasse se retrécissent encerclés par les puits de pétrole, les pâturages brûlent. Dans l'effort d'alléger les peuples autochtones à la modernité, on les a entassés dans des villages bien plus grands que leurs communautés traditionnelles millénaires. La scolarisation, en langue russe, va de pair avec l'acculturation des autochtones, qui, paradoxalement semblent oublier leurs langues d'autant plus aisément qu'on a créé à leur intention des alphabets, pour les

conserver justement. Ainsi, ils subissent la modernité, au détriment d'une culture millénaire, qui représente selon Raïssa Yernazarova un mode parfait d'adaptation des humains à l'environnement le plus hostile de la planète et qui ressemble singulièrement à celui dans l'espace par exemple. Cette adaptation est codifiée dans le métabolisme et le psychisme des peuples autochtones, si bien que tout changement du milieu socio-culturel et écologique les

met en péril. L'agrandissement des villages et la sédentarisation des autochtones qui en résulte, la procuration de services médicaux et le remplacement du mode de nutrition habituel par une cuisine « savante » et « moderne » ont des effets nocifs. Le taux de mortalité s'accroît, le nombre des suicides, ce fléau nordique dont on recherche les origines dans l'influence de la nuit polaire, devient impressionnant. La culture nordique possède pour-

tant des mécanismes de régulation psychique, dont les chamanes connaissent les secrets, et qui risquent de s'éteindre, sans même avoir été étudiés convenablement, affirme Raïssa Yernazarova. Pendant des décennies on a essayé d'apprendre aux peuples autochtones le russe et les mathématiques, mais on n'a pas fait une étude approfondie de leurs facultés de création artistique impressionnantes, ni de leur réceptivité extra-sensorielle. On a encore moins

déchiffré le secret de leurs habits de confection manuelle, grâce auxquels une fillette de cinq ans peut survivre aisément une semaine à -40°C, argumente la cinéaste autochtone, ce qui n'est pas le cas de mes mêmes habits de production industrialisée. Bref, on n'a pas fait le moindre effort de puiser à une sagesse millénaire avant qu'elle ne soit détruite au nom du fameux savoir-faire technologique, qui, lui, est insatiable en ressources naturelles...

Pourtant les peuples autochtones de la Sibérie ont tenu leur 1er Congrès en avril-mai 1990, auquel a assisté Gorbatchev. N'y a-t-il pas eu de revendications à caractère politique, susceptibles de leur assurer une certaine autonomie et de freiner l'invasion industrielle qui se poursuit depuis 1975 ? Non, tranche Raïssa Yernazarova, trop sceptique pour croire vraiment à la perestroïka. Surtout depuis que les hauts responsables en Novosibirsk se sont servis de son film *Berceau* comme preuve de la nouvelle liberté dont jouissaient les cinéastes, tout en refusant catégoriquement de le montrer aux participants du Congrès, prétextant des émeutes possibles. Mais les peuples autochtones sont totalement étrangers à toute forme de nationalisme, affirme Raïssa Yernazarova, tout ce qu'ils veulent c'est vivre en paix avec eux-mêmes et avec la nature.

L'intérêt pour le Nord soviétique semble croître au Québec, comme en a témoigné le colloque bilatéral « Québec-Russie — Le développement des peuples du Nord », qui s'est tenu en 1988 à l'Université Laval à Québec. Les quelque 21 000 Inuits, Cris, Montagnais, Naskapis, Attikameks qui vivent dans 21 villages du Nouveau-Québec ont en commun avec les peuples autochtones sibériens la disparition progressive du mode traditionnel de vie. L'impact sociologique qui en résulte semble toutefois différent. Entre l'homogénéisation de la société canadienne moderne qui, grâce à la culture de masse, parvient à se parer d'un apparence attirant pour les peuples autochtones canadiens, et l'uniformisation forcée du socialisme, le fossé est énorme.

Ce qui permet d'espérer des réactions culturelles autrement intéressantes, selon l'ethnologue Asen Balicki, professeur à l'Université de Montréal, dont le film documentaire *Chronique de Sireniki*, tourné en Sibérie, vient de passer au 10e Bilan du Film ethnographique à Paris. Après des recherches intenses sur les esquimaux Netsilik, habitant la côte arctique du Canada, qui ont abouti à la production d'une série de films ethnographiques, Asen Balicki a été invité à visiter Chukotka afin d'étudier les esquimaux de Sibérie orientale qui sont apparentés à ceux du Sud-Est de l'Alaska. Il en revient avec une idée de film ethnographique.

Voir page B-2 : Autochtones

## Apprendre le français sur la job

### Au Centre Sheraton, une trentaine d'employés allophones bénéficient d'un accord inusité syndicat-employeur

Paul Cauchon

**C**HAMRONG CHY, ex-policier et détective, a fuit son Cambodge natal en catastrophe il y a près de dix ans. Depuis la mi-février il quitte deux fois par semaine son travail en entretien ménager dans un grand hôtel de Montréal pour s'asseoir dans une petite salle, histoire de découvrir les mystères des pronoms démonstratifs et du futur des verbes.

Aujourd'hui le professeur commence par distribuer à Chamrong une photocopie d'une bande dessinée de Gaston Lagaffe, pour vérifier la compréhension du texte. Après cette mise en forme humoristique on passe à des jeux de rôle où ces employés d'origine portugaise, cambodgienne, vietnamienne interprètent des situations de tous les jours en commentant eux-mêmes les fautes commises.

Deux fois par semaine, deux groupes différents d'une quinzaine d'employés chacun quittent leur travail au Centre Sheraton de Montréal pour étudier le français. Ce projet pilote a été proposé à l'automne 1989 par la CSN (Confédération des syndicats nationaux) à l'Office de la lan-

gue française, et il a pu se mettre en branle en février dernier.

Le syndicat a présenté le projet, invité les employés (il a reçu trois plus de demandes qu'il y avait de places disponibles), organisé les cours, et l'employeur a accepté de libérer pour un part les employés concernés en permettant que les cours soient offerts sur les lieux et sur le temps de travail.

« Nous voulons mieux communiquer avec les clients, nous voulons pouvoir écrire à la direction et comprendre les notes de service » nous expliquent des employées d'origine portugaise, dont certaines arrivent à la salle de cours, située sur un étage administratif de l'hôtel, avec leur vêtement de femme de chambre.

D'autres espèrent éventuellement trouver un autre travail, bénéficiant d'une promotion à l'hôtel ou ailleurs.

Ce semble être la première fois qu'un syndicat et qu'un employeur s'entendent ainsi pour proposer des cours de français à des allophones. « Nous réalisons que la seule façon de franciser le monde du travail c'est de trouver un intérêt concret à l'apprentissage du français », explique Paul Jones, président du comité immigration à la CSN. « Ici cet in-

térêt c'est la promotion dans l'entreprise, puisque les postes disponibles qui sont les plus intéressants sont ceux où l'on demande une meilleure connaissance du français ».

Le cours a été développé par le Centre de recherche en éducation populaire de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Chaque cours commence à 15 h et finit à 17 h. Les deux groupes différents, un groupe « débutant » et un groupe « intermédiaire », assistent à deux cours par semaine, et l'expérience durera 20 semaines. À chaque jour l'employeur défraie les coûts d'une des deux heures de cours pour chaque employé participant, en permettant la libération des employés concernés.

« Après que Gérald Larose ait approché le directeur général de l'hôtel nous avons accepté pour aider nos employés », explique Suzanne Monange, porte-parole du Centre Sheraton. Ce sont tous des employés dans les « coulisses » : cuisine, buanderie, entretien ménager. Il sera intéressant de voir si les cours amélioreront la communication avec les employés, s'ils amélioreront leur façon de travailler ».

Voir page B-2 : Français



PHOTO JACQUES NADEAU

Chamrong Chy apprend maintenant le français sur les lieux de travail, ce qui ne l'empêche pas de s'intéresser passionnément aux journaux de son Cambodge natal.



La seule façon de franciser les immigrants au travail, c'est qu'ils trouvent un intérêt concret à l'apprentissage du français.

LE DEVOIR • le plaisir des livres

## QUÉBEC DANS LA LITTÉRATURE

(Salon du Livre de Québec)

PARUTION LE 20 AVRIL DANS LE DEVOIR

La ville de Québec dans le roman  
Les poètes de Québec  
Québec, ville littéraire  
Portrait des écrivains de Québec

Réservation publicitaire: 842-9645  
Date de tombée: 11 avril

◆ Français

Entre la CSN et l'employeur l'harmonie semble totale ! (quoique qu'un tel projet n'empêche aucunement les griefs et les arbitrages de se poursuivre sur d'autres sujets...)

« Le projet a été présenté dans le secteur de l'hôtellerie parce que c'est un secteur qui avait revendiqué fortement dans le domaine de la formation professionnelle lors des dernières négociations, explique Paul Jones de la CSN. Et plus de 60 % des membres de ce syndicat sont des allophones. La direction a été exceptionnellement réceptive. Mais ce type de programme pourrait être implanté chez nous dans le secteur de la construction, ou encore dans le secteur des hôpitaux ».

Tout cela est bien beau, mais pour mener à bien de tels projets l'argent se fait rare. La CSN a reçu une subvention de 15 000 \$ de l'Office de la langue française pour son projet. L'Office versait 300 000 \$ en 1989 à différents projets de francisation, et augmentait cette somme de 100 000 \$ l'année dernière en subventionnant 29 projets : traduction de logiciels, recherche de termes techniques, campagne de promotion du français auprès des travailleurs immigrants.

Pour sa part la FTQ vient de recevoir une subvention de 20 000 \$ afin de « former des personnes-ressources pour qu'elles soient capables d'aller négocier avec les réseaux scolaires, communautaires et les employeurs l'implantation de tels programmes » explique Dominique Savoie, responsable du dossier de la francisation à la FTQ.

Les « Travailleurs amalgamés du vêtement et du textile » ont également présenté un projet en 1990, pour lequel l'Office a accordé une somme de 10 000 \$, soit 15 000 \$ de moins que prévu. Les dirigeants syndicaux sont un peu embêtés, se demandant s'ils pourront mettre sur pied leur projet avec une si petite somme.

« Nous avons proposé de donner des cours de français pendant un an à une quinzaine d'employés dans l'industrie du vêtement pour hommes, dans une grosse compagnie qui en a accepté le principe, explique Sophie Bourgeois des Travailleurs amalgamés. Nous pensions donner les cours dans les bureaux du syndicat ».

À la FTQ on veut éventuellement présenter des projets qui non seulement s'adresseront aux immigrants, mais qui aborderont de façon globale toute la question de l'alphabétisation, en parallèle à la francisation.

Dominique Savoie, porte-parole de la FTQ, rappelle qu'il existe un certain apprentissage du français dans les milieux de travail, mais qu'il s'agit d'un apprentissage oral. « Nous retrouvons souvent de vieux immigrants installés depuis 30 ans, qui parlent bien le français mais qui ne savent ni le lire ni l'écrire, et qui seraient tout à fait dépourvus s'ils étaient mis à pied, s'ils avaient à se recycler. Je pense que les travailleurs ne sont pas contre l'apprentissage du français, mais il sont comme tout le monde, ils doivent d'abord travailler ».

D'où l'intérêt, évidemment, d'of-

frir des cours directement sur les lieux de travail, et de les intégrer dans la formation professionnelle.

Mme Savoie explique qu'en Ontario le gouvernement, par le biais du programme BEST, verse quelques millions de dollars pour permettre au mouvement syndical de mettre en place sa propre structure de cours de langue seconde.

Au Québec certains employeurs ont pris les devants eux-mêmes... en

offrant des cours de langue anglaise, particulièrement dans le secteur de l'aéronautique, ajoute Mme Savoie.

« La résistance est forte si l'employeur ne trouve pas son compte à enseigner le français, continue-t-elle. C'est d'autant plus triste que les employeurs hésitants se retrouvent souvent dans des secteurs mous comme le textile, où les travailleurs peuvent facilement être mis et pied et être obligés de se recycler ».

Mais il reste que le débat sur le français au travail prendrait un tout autre sens si on multipliait les programmes d'enseignement sur les lieux de travail. « Vous savez, lance le professeur Mireille Langlois, pour une portugaise qui travaille comme femme de chambre toute la journée sans grand contact avec les autres c'est très valorisant de quitter son travail quatre heures par semaine pour apprendre le français... »



◆ Autochtones

que, et, moustache hirsute et pipe à la main, présente le projet à l'ONF, Radio-Canada et Radio-Québec.

L'ONF lui fait savoir qu'en tant qu'institution sérieuse il travaille uniquement avec des professionnels qualifiés et non avec des professeurs errants. Quant à Radio-Canada et Radio-Québec, elles vantent, selon ses propres paroles, les vertus des « esquimaux capitalistes », certainement plus intéressants à filmer que « les esquimaux socialistes ». Grâce à la persévérance de l'ethnologue, et à l'appui du directeur du Musée des civilisations à Ottawa, Georges Macdonald, *Chronique de Sireniki* voit tout de même le jour en 1991. La post-production en est as-

surée par les productions « Pixart » à Montréal, en collaboration avec le prestigieux réseau européen « La sept » à Paris.

Pour l'année prochaine Asen Balicki a proposé la réalisation d'un autre projet en Sibérie, appuyé par la National Science Foundation — USA et l'Université de l'Alaska. Il consiste à apprendre à des intellectuels autochtones à manier la caméra vidéo et de s'en servir des méthodes de l'anthropologie moderne, afin de préserver et revitaliser le patrimoine culturel des peuples autochtones. Selon Asen Balicki, le matériel vidéo accumulé servirait de base à des vidéos-archives ethnographiques, qui permettraient peut-être la renaissance culturelle des peuples autochtones. En fait, la culture traditionnelle est à la base du sentiment d'identité ethnique, affirme le professeur montrealais, rejoignant de ce fait sinon le style émotionnel de la cinéaste autochtone soviétique, du moins le fond de sa pensée. Mais là s'arrêtent les ressemblances. Raissa Yernazarova déplore la perte irréversible qu'est pour les peuples autochtones la dégradation de leur milieu culturel, tandis que l'ethnologue montrealais parle de programmes récents de développement socio-économique, touchant à de nombreux aspects de la vie des autochtones sibériens. Ces programmes sont établis par les nouvelles associations autochtones, souvent ils sont d'une grande originalité et vont bien plus loin que les projets comparables au Canada, affirme-t-il. Un tel projet est la mise en place en

Sibérie d'une chaîne de petites communautés autochtones. Chacune d'elle s'autosuffit, la tendance étant à l'auto-administration. Les autochtones sibériens n'en veulent pas de l'État et de ses soins, ils veulent travailler et vivre selon leurs coutumes. Le problème qui se dégage de cette tentative de survivre par ses propres moyens est, si elle a assez de souffle pour ranimer le sentiment d'identité, d'appartenance ethnique parmi tous ceux qui sont partis des villages pour aller s'établir dans les villes. Les bergers de Raissa Yernazarova rencontreront-ils les épouses perdues avant même d'avoir été rencontrées ? Faute de réponse objective, on ne peut que spéculer. D'autant plus que l'industrialisation du Nord sibérien ne peut être ni freinée, ni déviée de quelque façon que ce soit. Toutefois, à court et à moyen terme, Asen Balicki ne voit pas de conflit sérieux entre le désir manifesté des autochtones de rebâtir leur identité et les intérêts gouvernementaux.

Quant à Raissa Yernazarova, elle hésite à se prononcer sur la réelle possibilité de préservation culturelle des peuples autochtones sibériens et préférerait laisser parler sa caméra. C'est sa première visite au Québec, mais elle entretient déjà l'intérêt d'un film sur les peuples autochtones du Nouveau-Québec, desquels ses confrères de la Sibérie pourraient apprendre bien des choses. Le caractère unique de la culture nordique mérite un effort conjoint, dira-t-elle, où la patience et la tolérance doivent primer.

# Patrick Watson consultant pour les Minutes du Patrimoine

Paule des Rivières

PATRICK Watson, président de Radio-Canada, s'est donné un nouveau rôle récemment en se faisant directeur artistique des *Minutes du Patrimoine*, qui seront diffusées dimanche soir sur les ondes de Radio et de la CBC, simultanément. Produites grâce aux deniers de la fondation Bronfman, les *Minutes* ont été offertes aux deux télévisions d'État.

Elles font partie d'une émission spéciale d'une heure intitulée « Questions d'histoire », axée sur l'histoire du Canada.

Au bureau de l'autre président de Radio-Canada, M. Gérard Veilleux, un porte-parole, Iqbal Rahemtulla, a déclaré que la direction de Radio-Canada ne voyait là aucune conflit d'intérêt. « M. Watson n'est qu'un consultant artistique pour les Minutes », a-t-il fait valoir, hier. « Le président a le droit de faire certaines choses à l'intérieur de son mandat », a-t-il ajouté.

Les *Minutes*, ce sont 13 téléfilms d'une minute sur autant de personnages ou d'événements constituant des grands moments de l'histoire du Canada. Par exemple, il est question du chemin de fer clandestin, c'est-à-dire du réseau qui permit aux esclaves noirs de fuir le Soud des États-Unis pour se réfugier au Canada, entre 1840 et 1860. Les thèmes qui touchent le Québec incluent un téléfilm sur Jacques Plante, « celui, nous apprend la brochure de la Fondation Bronfman, qui a imposé le port du masque protecteur au hockey et qui a renouvelé le visage de ce sport national ».

Ce téléfilm sur Jacques Plante a été tourné en anglais, comme neuf des 13 « minutes ». Les vignettes françaises sont celles ayant pour thème Jacques Cartier ou le Baptême du Canada, Frontenac ou comment le célèbre gouverneur de la Nouvelle-France refuse de livrer le Québec à la flotte anglaise en

1690 ainsi que les orphelins d'Irlande, vignette illustrant l'hospitalité des familles québécoises envers les « orphelins de la famine ».

Les vignettes tournées en anglais sont doublées en français et vice-versa. Elles ont été réalisées par Richard Ciupka, de Ciupka Film.

Selon Jean-François Thibeault, responsable des relations avec la presse pour la Fondation, la langue de tournage a été choisie en fonction de la langue des chercheurs qui présentent les sujets.

La Société canadienne des Postes et Diffusion Power Inc., une filiale de Power Corporation, ont aidé la Fondation Bronfman à produire les téléfilms. La Société canadienne des Postes n'a pas voulu dévoiler, hier, le montant de leur contribution.

Les « minutes » font partie d'une émission d'une heure, diffusée à 19 heures simultanément sur le réseau anglais et le réseau français. A Radio-Canada, l'émission sera animée par Robert Guy-Scully et comprendra un jeu-questionnaire sur l'histoire du pays, auquel tenteront de répondre deux équipes, une choisie par le quotidien La Presse (Power Corporation), l'autre par Radio-Canada.

Suivra une table ronde à laquelle participeront le ministre de l'Éducation, M. Michel Pagé, l'historien Jacques Lacoursière et la présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec, Mme Lorraine Pagé.

Plus tard, la Fondation Bronfman mettra les « minutes » à la disposition des autres réseaux de télévision. Le réseau CTV cependant aurait refusé les « Minutes », considérant qu'il s'agirait d'un plat réchauffé. Radio-Canada et CBC auront d'ailleurs le loisir de les rediffuser séparément ou en bloc aussi souvent qu'il leur plaira. L'initiative de la Fondation Bronfman s'inscrit dans le cadre de son projet « Héritage », qui vise à rapprocher les Canadiens de leur passé.

## Journey of hope sera présenté à Montréal

LE MYSTÈRE a enfin été élucidé: *Journey of hope*, gagnant de l'Oscar du meilleur film étranger lundi soir, a non seulement été acheté par le distributeur québécois CFP mais devrait prendre l'affiche d'ici le printemps ou l'été. C'est Christian Larouche, vice-président de CFP qui a confirmé la nouvelle. Ironie du sort, CFP est également le distributeur canadien de *Cyrano de Bergerac* et misait énormément sur le triomphe de *Cyrano* à Hollywood, triomphe qui lui aurait permis de relancer le film au Québec mais surtout au Canada anglais où il ne connaît pas un engouement aussi fulgurant qu'ici. Jusqu'à ce jour, *Cyrano* qui est à l'affiche au Québec depuis le 8 juin 90, a encaissé quelques deux millions de dollars, battant les records de *Nikita* (\$1.1 millions) et de *Trois hommes et un couffin* (\$1.2 millions).

Pour ce qui est de *Journey of hope*, Christian Larouche a acheté le film à l'American Film Market de Los Angeles en février dernier. « Le film m'avait beaucoup plu et même si je

savais que ce n'était pas le genre de film qui ferait des millions, je l'ai acheté quand même. » Il va sans dire que M. Larouche a payé le film beaucoup moins cher que ce qu'il vaudrait aujourd'hui avec un Oscar aussi inespéré qu'inattendu. Selon le distributeur, le film suisse a remporté la course à Hollywood parce qu'il fut l'objet d'un lobbying savamment orchestré par les distributeurs américains Miramax. « Miramax a fait circuler énormément de cassettes vidéo aux membres de l'Académie. Ceux-ci ont été très touchés par le sujet et ont vu l'occasion de donner un coup de pouce à un petit film qui avait été fait sans les gros moyens de *Cyrano*. »

Christian Larouche attend le signal de Miramax pour décider de la sortie montréalaise du film mais espère le présenter avant le Festival de Serge Losique. Chose certaine, *Journey of hope* pourra être vu et apprécié par les cinéphiles montréalais, quitte à se battre à nouveau contre *Cyrano* qui n'aura certainement pas quitté l'affiche d'ici là.

EN TROIS JOURS, 350 000 PERSONNES SONT DEVENUES DES TORTUEMANIAQUES! OUI... LA DEUXIÈME VAGUE EST PLUS VERTE QUE LA PREMIÈRE!

"Ninja Turtles II est définitivement meilleur que le premier! Même si l'on n'est pas un tortuemaniaque invétéré, on peut se laisser prendre par le récit et se payer plusieurs bons éclats de rire... miser sur la tortue, c'est miser gagnant!"  
- Sonia Sarfati, LA PRESSE

"Elles sont venues, elles ont été vues, elles ont vaincu!"  
- Caroline Montpetit, LE DEVOIR

"L'apparition de VANILLA ICE dans Ninja Turtles II génère autant d'enthousiasme que les tortues elles-mêmes..."  
- John Griffin, THE GAZETTE

# TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES II

EN VERSION FRANÇAISE

LA SOLUTION SECRÈTE



LAISSEZ-PASSER REFUSÉS EN VERSION FRANÇAISE

BERRI ST-DENIS & STE CATHERINE	LAVAL 2000 714 R. BOUL. ST-MARTIN	LE PARADIS 8211 R. RUE MOULIN	TERROBONE 1871 CHEMIN DU COTEAU
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL	ST-JEROME CARRÉFOUR DU NORD	COMMODORE 5180 R. BOUL. S. J. O.	ST-JEAN LE CAPITOL
JOLIETTE JOLIETTE	SOREL LE ST-LAURENT	TROIS-RIVIÈRES FLEUR DE LIS	GRIMMONVILLE CAPITOL
VALLÉE-FRÉDÉRIC DE PARIS	SHERBROOKE CAPITOL	CINEMA THEATRE THE THEATRE MINES	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 115 (SORTIE 21)

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ALEXIS-MINON NIVEAU DU METRO ATWATER	POINTE-CLAIRE RUE TRANSCANADIENNE	GARNEAU-LAYAL 238 R. BOUL. LE CARREFOUR	BROSSARD RUE CHAMPAIN
DECARIE DECARIE SUO DE JEAN TAILON	ASTRE RUE BOUL. LACROIX	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 115 (SORTIE 21)	

## IFAMOUS PLAYERS

**LOVE-MOI**  
«UNE RÉUSSITE REMARQUABLE. UN FILM FASCINANT!»  
PATRICK WATSON  
12-50-3-00-5-10-7-20-9-30

**BETHUNE**  
DONALD SUTHERLAND  
version française  
Tous les soirs 7:10-9:30  
jeu à lun 12:10-2:30  
4:50-7:10-9:30  
marc jeu 7:10  
COUCHE TARD sam 11:50

"GRISE ET PÉTILLE COMME UN MEILLEUR CHAMPAGNE."  
-Odile Tremblay, LE DEVOIR  
"UNE RÉVÉLATION. UN FILM À VOIR."  
-Serge Dussault, LA PRESSE

Un film de Whit Stillman  
**Metropolitan**  
Paragraphe  
Librairie Bookstore & Café  
LOEWS  
100-3-00-5-00-7-00-9-15  
COUCHE TARD sam 11:50

## INFO-FILM 866-0111

11h00 à 22h00

le nouveau film de CLAUDE BERRI  
**URANUS**  
Aucun laissez passer  
12-15-2-30-4-45-7-00-9-15

**Splendor**  
MARCELLO MASTROIANNI  
MASSIMO TROISI  
ETTORE SCALIA  
MARINA VLADY  
12-10-2-25-4-40-7-05-9-25  
jeu 12-10-2-25-4-40-9-30

Ceux qui s'aiment deviendront invincibles...  
WALT WHITMAN  
\*\*\*\* Voyez-le. Vous ne le regretterez pas.  
John Griffin, MONTREAL GAZETTE  
\*\*\* 1/2 Un chef-d'oeuvre poétique.  
-Neil Gallagher, LONDON FREE PRESS  
«Feuilles d'herbe» rencontre «Champs de rêves»  
-Brian D. Johnson, MONTREAL GAZETTE  
«Plaisir sexuel sous l'ère victorienne»  
-Bill Casperson, CBC RADIO  
«Rêves magnifiques» est un hommage à la décence, à la dignité et à la sensualité.  
-Bruce Kirkham, TORONTO SUN  
**Rêves Magnifiques**  
Dès demain  
12-05-2-25-4-45-7-05-9-25

# LE GUIDE DU WEEK-END

Montréal, jeudi 28 mars 1991

## NOS CHOIX THÉÂTRE



✓ **Des restes humains non identifiés** André Brassard, en pleine forme, réussit un coup double au Quat'Sous en traduisant (fort bien) et en mettant en scène (fort bien, aussi) une pièce canadienne-anglaise de l'Albertain Brad Fraser, *Des restes humains non identifiés et la véritable nature de l'amour* (notre photo). Un portrait dur et cru de la vie urbaine à Edmonton. Dans un ton de vaudeville *hardcore*. Avec Élise Guilbeault et Yves Jacques, un duo choc. Au Théâtre de Quat'Sous.

✓ **Le sang de Michi** Dernières représentations de la pièce de Franz Xaver Kroetz, *Le sang de Michi*. C'est un spectacle qui marque les débuts à la mise en scène de Paul Lefebvre, des débuts remarquables. D'un dialogue d'une banalité et d'une brutalité exceptionnelle, Lefebvre crée un théâtre nu, sec, terriblement vrai, et d'une grande maîtrise scénique. Là aussi, il s'agit de « restes humains... ». À l'Espace Go.

— Robert Lévesque

## MUSIQUE

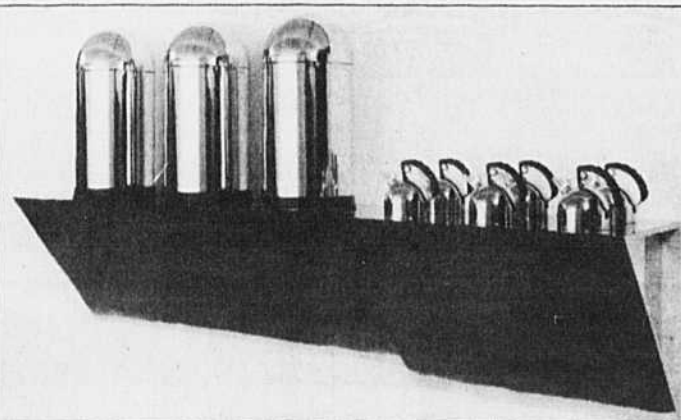
✓ **Musica Camerata** Cet ensemble reçoit des invités de l'Orchestre symphonique de Pittsburg pour son concert de samedi à 20 h à la salle Redpath : le violon-solo Andres Cardens et l'alto-solo associé Isaias Zerkowicz. Ils joueront également avec les trois Grinhaus, Louis au violon, Leo au violoncelle et Berta au piano. Au programme : des oeuvres de Beethoven, Alessandro Rolla et Alexis Contant.

✓ **Chant grégorien** Cette année encore les fidèles sont invités à chanter la célèbre Messe des Anges en alternance avec les membres du chœur grégorien de l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Une partition en notation moderne sera remise aux participants. Le chœur, préparé par son chef titulaire Dom André Saint-Cyr sera dirigé par Antoine Ouellette. Des oeuvres de Handel, Franck et Purcell réuniront les interprètes suivantes: Adrienne SAvoie, soprano, Manon LaFrance, trompette, Maureen Frawley, orgue de chœur et Jacques Boucher, grand orgue. Ce dernier sera également à la tribune de l'orgue dès 9 h30, en prélude à la messe pascale de 10 h.

✓ **Karr et Diaz** L'Orchestre de chambre McGill dirigé par Alexander Brott donnera un concert en compagnie du contrebassiste Gary Karr et de la basse Justino Diaz le lundi 1er avril à 20 h30 au Théâtre Maison-neuve de la PdA. Au programme : des oeuvres de Paganini-Rossini et de Mozart.

— Marie Laurier

## ARTS VISUELS



✓ **Haim Steinbach, Meyer Vaisman** Pendant que la peinture néo-expressionniste faisait rage dans la première moitié des années 80, une poignée d'artistes newyorkais préparait le retour de l'art conceptuel sous la forme la plus brutale du ready-made. Il faut voir ces grinçantes déconstructions des lieux d'exposition et des valeurs de nos sociétés occidentales avides d'objets de consommation et de nouvelles images dans les oeuvres de Myer Vaisman et d'Haim Steinbach, ces enfants terribles de la néo-modernité que l'on a souvent taxés de « simulationnistes ». À la galerie Samuel Lallouz, 372 ouest Sainte-Catherine, jusqu'au 20 avril.

— Claire Gravel

## L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

### Le Requiem de Verdi ce Vendredi saint

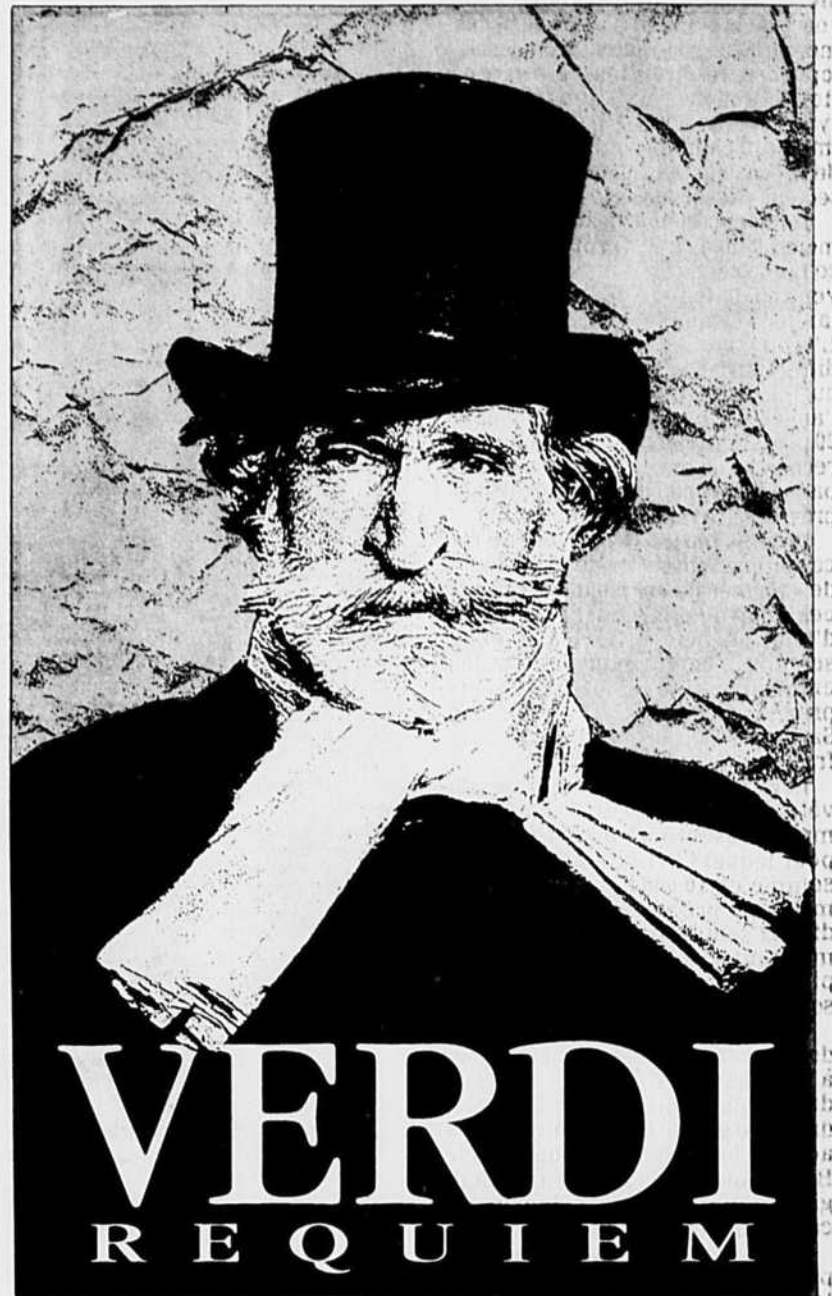
DANS l'esprit du Vendredi saint, le célèbre Requiem de Verdi sera interprété par le Choeur de l'Université du Québec à Montréal et l'Orchestre de la Société philharmonique de Montréal sous la direction de Miklos Takacs demain soir à 20 h30 à l'église Saint-Jean-Baptiste (angle des rues Rachel et Henri-Julien).

Les quatre solistes de cette oeuvre chorale de Verdi composée en 1874 seront la soprano Maureen Browne, la mezzo-soprano Corina Circa, le ténor Guy Bélanger et la basse Joseph Rouleau. Le chœur de l'UQAM a été formé en 1978 par Miklos Takacs et a

participé depuis à une cinquantaine de concerts interprétant des oeuvres d'envergure dont le fameux Requiem de Verdi en 1985 qui fut qualifié alors « d'événement marquant », un exploit répété dans la célèbre cathédrale de Salzbourg en 1988 et qui le sera de nouveau le 26 mai prochain au Carnegie Hall de New York à l'occasion du centenaire de cette réputée salle de concert.

Miklos Takacs, d'origine hongroise, est également directeur du Manhattan Philharmonic Orchestra.

— Marie Laurier



## LA TÉLÉ DU WEEK-END

### Le dernier salut de Guy Lafleur



Guy Lafleur

GUY LAFLEUR, le célèbre no 10 du Canadien, des Rangers de New York et des Nordiques, accroche définitivement ses patins en fin de semaine. Samedi soir (La Soirée du hockey, à Radio-Canada, 20 h), Lafleur effectuera ses derniers tours de glace au Forum contre le Canadien, et le lendemain (Quatre-Saisons, 20 h), il disputera son match d'adieu, à nouveau contre le Tricolore, mais cette fois au Colisée.

La Démon blond boucle ainsi sa carrière sur la même glace où il aura attiré pour la première fois l'attention de tous les Québécois, du temps des Remparts de Québec, dans la Ligue junior Majeure. Un an

avant d'être repêché par le Canadien en juin 71, Lafleur et les Remparts avaient remporté la Coupe Memorial, emblème de la suprématie du hockey junior au pays.

Samedi, l'organisation du Canadien tiendra une petite cérémonie pour souligner le dernier match de Lafleur au Forum.

Le lendemain, au Colisée, les Nordiques fêteront aussi pendant une trentaine de minutes avant le match. Des artistes comme Ginette Reno, Jean Lapointe, André-Philippe Gagnon, Julie Masse et Diane Tell participeront à la soirée. Le maire de Québec, M. Jean-Paul L'Allier, sera également de la partie.

## À QUÉBEC CE WEEK-END

UN LONG week-end pascal commence et nous invite à fréquenter les lieux du culte, les cabanes à sucre ou encore...

✓ **Un rebelle au Petit-Champplain** Le vrai rebelle, Gaston Mandeville, est passé par le Petit-Champplain où il se produit demain et samedi.

✓ **Gagnon, Pellus, Miro...** Aristide Gagnon expose ses oeuvres à la galerie d'art Jules Harvey, à Sainte-Foy; eaux-fortes de Joan Miro, à la Villa Bagatelle; Michel Pellus, dernière occasion de voir ses oeuvres en fin de semaine, à la Maison Hamel-Bruneau, à Sainte-Foy.

✓ **La Bible au Musée de la civilisation** En cette période pascale, une ex-

position sur la dimension culturelle de la Bible.

✓ **Marjo : reprise** Le spectacle de Marjo, qui devait être présenté samedi dernier au Grand Théâtre, a dû être reporté au 17 avril, en raison du décès de son chef-éclairagiste.

✓ **La vieille dame...** de Robert Lepage À compter de mardi, la Salle Albert-Rousseau présente *La visite de la vieille dame*, une pièce mise en scène et mise en forme par Robert Lepage.

✓ **Ionesco au Périscope** Mardi également, débutent les représentations du *Salon de l'anti-monde*, un collage d'extraits de pièces de Ionesco, au Théâtre Périscope.



Le Coquelicot rouge, de Joan Miro.

# CINEMA

**ASTRE I:** (327-5001) — *Teenage Mutant Ninja Turtles 2, Secret of the Ooze* 7 h, 9 h 11; *Hard Way* 7 h 10, 9 h 30; *Silence of the Lambs* 7 h, 9 h 30; *Sleeping with Enemy* 7 h, 9 h.

**BERRI I:** (288-2115) — *Teenage Mutant Ninja Turtles 2 Solution secrète* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15; *Maman j'ai raté l'avion* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30; *Les nuits avec mon ennemi* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15; *Le silence des agneaux* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 15; *Misery* 1 h 45, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30.

**BOYVENTURE I:** (861-2725) — *Hard Way* 7 h 20, 9 h 40; *Silence of the Lambs* 7 h, 9 h 20.

**BROSSARD I:** (465-5906) — *Misery* 9 h 30; *Maman j'ai raté l'avion* 7 h 11; *Le silence des agneaux* 7 h 9, 9 h 11; *Teenage Mutant Ninja Turtles 2 Secret of the Ooze* 7 h 15, 9 h 15.

**CARREFOUR LAVAL I:** (688-3684) — *Misery* 7 h 30, 9 h 45; *Confrontation à la barre* 7 h, 9 h 30; *Teenage Mutant Ninja Turtles 2, Secret of the Ooze* 7 h, 9 h 4; *Sleeping with the Enemy* 7 h 05, 9 h 20; *Maman j'ai raté l'avion* 7 h 20, 9 h 30; *Le silence des agneaux* 7 h, 9 h 40.

**CENTRE EATON I:** (861-2725) — *L'échelle de Jacob* 1 h 30, 4 h, 6 h 45, 9 h 30; *Gully by Suspicion* 1 h 30, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 25; *Bethune* 1 h 30, 4 h 15, 6 h 50, 9 h 20; *De quoi j'me mêle encore* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 25; *Carte verte* 1 h 20, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30; *The Field* 1 h 20, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.

**CINÉMA EGYPTIEN I:** 1455 Peel, MtL — *Class Action* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45; *Mr and Mrs Bridge* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30; *The Grifters* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40.

**CINÉMA JEAN-TALON:** MtL — *Gully by Suspicion* 7 h 20, 9 h 30.

**CINÉMA OMEGA I:** — *Cyrano de Bergerac* 8 h; *De quoi j'me mêle encore* 6 h 30, 9 h 30; *Bethune* 7 h 30; *Le Parrain* 3 h 8.

**CINÉMA PARALLÈLE:** 3682 boul. St-Laurent, MtL (843-6001) — *La Liberté d'une statue* 19 h, 21 h (28 au 31 mars).

**CINÉMA PARIS:** MtL (875-7284) —

**CINÉMA POINTE-CLAIRE I:** 6361 Trans-Canada — *Sleeping with the Enemy* sem. 7 h 10, 9 h 20; *Class Action* 7 h 15, 9 h 30; *Hard Way* 7 h, 9 h 25; *Silence of the Lambs* 7 h, 9 h 40; *Teenage Mutant Ninja Turtles 2 Secret of the Ooze* 7 h, 9 h 10; *Dances with Wolves* 8 h 15.

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE:** (842-9768) — *Dans la nuit/Echos* 18 h 35 — *Insomnie/Mémoires du sous-développement* 20 h 35.

**CINÉMA V:** 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Gully by Suspicion* 7 h 15, 9 h 40; *Green Card* 6 h 50, 9 h 20.

**CINÉPLEX I:** (849-4518) — *La gloire de mon père* 1 h 20, 4 h 15, 7 h, 9 h 15; *Ding et Dong le film* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30; *Le petit criminel* 1 h 30, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 10; *Edward aux mains d'argent* 1 h 30, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 20; *Warlock* 1 h, 7 h 05 — *Hamlet* 4 h, 9 h 10; *Allice* 9 h 10; *L'histoire sans fin* 2 h 1 h 30, 5 h 05, 7 h 10; *Un train au Sahara* 1 h 05, 4 h 05, 6 h 45, 9 h 25; *Company of Strangers* 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25; *L'éveil* 1 h 15, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 35.

**COMPLEXE DES JARDINS I:** (288-3141) — *Mado poste restante* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25; *Il danse avec les loups* 1 h 30, 5 h, 8 h 30; *Confrontation à la barre* 1 h 30, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40; *Le château de ma mère* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15.

**COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.:** 200 ouest Boul. Dorchester, MtL (283-8229) — *Mme Arthur/Contes des mille et un jours* 19 h — *Sur les traces de la déesse/Le temps des bûchers* 21 h (26 au 28 mars).

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** (848-3878) —

**CREMAZIE:** (388-4210) — *Mr et Mrs Bridge* 7 h, 9 h 25.

**DAUPHIN I:** (721-8060) — *Les arnaqueurs* 7 h, 9 h 15; *L'éveil* 7 h 15, 9 h 30.

**CINÉMA DÉCARIE I:** (341-3190) — *Teenage Mutant Ninja Turtles 2 Secret of the Ooze* 7 h, 9 h 2; *Silence of the Lambs* 7 h 15, 9 h 35.

**DORVAL I:** (631-8586) — *Perfect Weapon* 7 h, 9 h; *Cadence* 7 h 20, 9 h 30; *Green Card* 7 h 10, 9 h 25; *Shipwrecked* 7 h 15, *New Jack City* 9 h 30.

**DU PARC I:** (844-9470) — *Gully by Suspicion* 7 h 15, 9 h 30; *Cadence* 7 h 15, 9 h 20; *Green Card* 7 h, 9 h 15.

**DU PLATEAU I:** (521-7870) — *L'échelle de Jacob* 12 h 45, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30; *Le Parrain* 3 h 12 h, 3 h, 6 h, 9 h 15.

**FAIRVIEW I:** (697-8095) — *The Doors* 6 h 20, 9 h 15; *Il Looks Could Kill* 7 h 10, 9 h 25.

**FAUBOURG STE-CATHERINE I:** (932-2230) — *Hard Way* 7 h 10, 9 h 25; *Dances with Wolves* 1 h 30, 5 h, 8 h 30; *Sleeping with the Enemy* 1 h, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30; *Home Alone* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.

**GOËTHE-INSTITUT MONTRÉAL:** (499-0159) — *L'avant-cinéma* 20 h.

**GREENFIELD I:** (671-6129) — *L'échelle de Jacob* 7 h 10, 9 h 30; *Il Looks Could Kill* 7 h 15, 9 h 30; *De quoi j'me mêle encore* 7 h 25, 9 h 35.

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal — *Planète bleue entre ciel et terre* (1r) du mar. au ven. 10h, 11h 45, 13h 30, 19h, sam. 13h 30, 17h, 19h, dim. 11 h 45, 13 h 30, 17 h, 19 h, ven. sam. dim. sept. 22h, 30 (Les 29-30-31 mars: 10 h, 11 h 45, 13 h 30, 17 h, 19 h, 22 h 30). Le 1er avril: 10 h, 11 h 45, 13 h 30, 17 h, 19 h. — *Blue Planet* et *To Fly* mar. au dim. 15h, 20h 45. (Du 29 mars au 1er avril: 15h, 20h 45).

**IMPÉRIAL:** (288-7102) — *The Doors* 12 h 30, 3 h 25, 6 h 20, 9 h 15.

**LAVAL I:** (688-7776) — *Il: L'échelle de Jacob* 7 h 10, 9 h 30; *Bethune* 7 h 10, 9 h 30; *De quoi j'me mêle encore* 7 h, 9 h 5; *Montréal Interdit* 7 h 20, 9 h 40.

**LAVAL 2000 I:** (687-5207) — *Teenage Mutant Ninja Turtles 2, la solution secrète* 7 h, 9 h 2; *Les nuits avec mon ennemi* 7 h 15, 9 h 15.

**LOEW'S I:** (661-7437) — *Green Card* 12 h 35, 2 h 45, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 35; *Métropolis* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 15; *He Said, She Said* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30; *L.A. Story* 12 h 45, 3 h, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30; *Goodfellas* 12 h 05, 3 h 05, 6 h 05, 9 h 05.

**OUIMETOSCOPE:** (525-8600) — Salle 1: *La rose des sables* 19 h — *Café-Fish* 21 h — Salle 2: *Club des cinéphilas: l'important c'est d'aimer* 19 h 15 — *Le mystère Von Bulow* 21 h 30.

**PALACE I:** — *Perfect Weapon* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15; *Cadence* 12 h 30, 2 h 45, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30; *Shipwrecked* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30; *New Jack City* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20; *The Killer* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15; *Il Looks Could Kill* 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 15.

**PARADIS I:** (354-3110) — *Teenage Mutant Ninja Turtles 2, la solution secrète* 7 h, 9 h 11; *Les nuits avec mon ennemi* 7 h 15, 9 h 15; *Misery* 7 h 20 — *Le silence des agneaux* 9 h 30.

**PARISIEN I:** (866-3856) — *Le mari de la coliteuse* 12 h 55, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35; *La discrète* 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25; *Splendor* 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 25; *Uranus* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15; *Love-moi* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30; *Cyrano de Bergerac* 12 h 30, 3 h 20, 6 h 15, 9 h 05; *Montréal Interdit* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 35.

**PLACE ALEXIS NIHON I:** (935-4246) — *Teenage Mutant Ninja Turtles 2 Secret of the Ooze* 12 h 30, 2 h 45, 5 h 7 h, 9 h 11; *Silence of the Lambs* 1 h 30, 4 h 05, 7 h 15, 9 h 35.

**PLACE LONGUEUIL I:** (679-7451) — *Teenage Mutant Ninja Turtles 2 solution secrète* 7 h, 9 h 2; *Les nuits avec mon ennemi* 7 h 15, 9 h 15.

**QUARTIER LATIN:** MtL — *Des lumières dans la grande noirceur* 7 h, 9 h.

**LE RIALTO:** 5723 ave du Parc, MtL (274-3550) — *Au chic resto pop* 7 h 15 — *I'm Happy, You're Happy, We're All Happy* 9 h 30.

**VERSAILLES I:** (353-7880) — *L'échelle de Jacob* 6 h 30, 9 h 11; *De quoi j'me mêle encore* 7 h 20, 9 h 20; *Bethune* 6 h 30, 9 h 11; *Perfect Weapon* 7 h 20, 9 h 20; *Montréal Interdit* 7 h 40, 9 h 20; *The Doors* 6 h 20, 9 h.

# MUSIQUE

**L'AIR DU TEMPS:** 194 St-Paul O., Vieux-Montréal (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22h 15 à 02h30. Michel Cusson & The Wild Unit, du 28 au 31 mars.

**BAR LES BEAUX ESPRITS:** 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — John McGate et Jeff Smallwood, du 28 au 31 mars.

**BAR BRAQUE:** 980 est rue Rachel, Montréal (523-9738) — Tous les dimanches de 17h à 22h. Le Trio Randy Doherty.

**BAR SEE WAY:** 5011 ave du Parc, Montréal (948-1660) — Le Trio Brian Hurley, Brian Hurley, contrebasse, Eric St-Laurent, guitare, Jim Hillman, batterie, le 29 mars à 22h.

**BAR 2080:** 2080 rue Clark, Montréal (285-0186) — Janis Stepan, sax, le 28 mars à 21h30 — Duo Alain Caron et Michel Donato, les 29-30 mars à 22h — Dawn Thompson, guitare, le 31 mars à 21h30.

**BIDDLES JAZZ AND RIBS:** 2060 Aymer, Montréal (842-8656) — Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h, à 24h, mar. 20h, à 01h, mer. au ven. 18h, à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au ven. à compter de 22h, le sam. à compter de 21h30, invité les 29-30 mars, Jean Nugent, sax — Billy Georgette en solo, lun. de 17h, à 19h, mar. de 17h 30 à 19h30 — Trio Billy Georgette, sam. de 18h, à 21h30 — Le trio de Bernard Primeau, le dim. de 19h à 24h, invité le 31 mars, Bernard Brien, trompette.

**LE BIJOU:** 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-7981) — Pierre Perpill, chanteur-danseur, du 5 au 30 mars, mar. mer. de 20h, à 01h, jeu. ven. de 21h, à 02h, sam. de 22h, à 03h.

**LE BIJOU DU VIEUX-MONTRÉAL:** 300 rue LeMoine, Vieux-Montréal (288-5508) — La chanteuse Caroline Harvey en spectacle, jusqu'au 13 avril, les jeu. ven. sam. à 22h.

**CAFÉ THÉLÈME:** 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — The Jazz Live Group, les 29-30 mars à 21h30.

**CLUB SODA:** 5240 ave du Parc, Montréal (270-7848) — Les Parfaits Salauds, musique pop rock, les 28-29-30 mars à 20h.

**LE GRAND CAFÉ:** 1720 St-Denis, Montréal (849-6955) — Festival de Blues, du 21 au 31 mars.

**RISING SUN:** 5380 St-Laurent, Montréal (278-5200) — Danse aéro. D. le 28 avril — Moto-Commercial, hommage à Aretha Franklin avec Alma-Faye Brooks and The Rising Sun Soul Machine, les 29-30 mars — Festival de reggae, du 31 mars au 30 avril — Brasal Blue Monday avec Stormy Monday, le 1er avril.

**ÉGLISE NOTRE-DAME DU ROSAIRE:** Angle St-Hubert et Villery, Montréal — Le Choeur Ars Philharmonia présente Les Sept Paroles du Christ de Théodore Dubois, solistes invités: Sylviane Alain, soprano, Jean-Paul Guilleminette, ténor, et René Julien, basse, Martin Dagenais, à l'orgue, sous la dir. de Yvan Provost, le 29 mars à 20h.

**ÉGLISE ST-ANDREW AND ST-PAUL:** Rue Sherbrooke / angle Bishop, Montréal — Le Choeur de l'Église St-Andrew and St-Paul présente les 2e et 3e parties du Messie de Haendel, dir. Wayne Riddell, avec la participation des membres de l'Orchestre symphonique de Montréal, le 29 mars à 20h.

**ÉGLISE ST-BARNABÉ APÔTRE:** 4560 Adair, Montréal — La troupe Agapax présente Voici l'homme, pièce sur les différents événements de la vie de Jésus dont sa passion et sa mort, le 29 mars à 19h30.

**ÉGLISE STE-FAMILLE:** Boucherville — Le Théâtre Bel Espoir présente Le Chemin de la Croix d'Henri Gheon, le 29 mars à 20h.

**ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE:** Angle Henri-Julien et Rachel, Montréal — Le 31 mars, La Messe des Anges, avec le Choeur grégorien de l'Église St-Jean-Baptiste, dir. Antoine Guilleminette, ténor, et René Julien, basse, Martin Dagenais, soprano, Manon Lafrance, trompette, Maureen Frawley, orgue de chœur et Jacques Boucher, grand orgue — En prélude à la messe pascalle, à 9h30, une audition d'orgue proposera des pages de Fleury, Franck et Vierne, jouées par le titulaire du grand orgue.

**ÉGLISE ST-JOACHIM:** Pointe-Claire — Le Théâtre Bel Espoir présente Le Chemin de la Croix d'Henri Gheon, le 29 mars à 15h.

**HÔTEL DELTA:** 475 Président Kennedy, Montréal (274-1736) — Concert aperiitif, Les Petits Violons, oeuvres de Mozart, Dvorak, Brahms et Britten, le 31 mars à 11h.

**SALLE POLLACK:** 555 ouest Sherbrooke, Montréal — Ensembles de deux pianos, Ken Woodman, dir. oeuvres de Bach, Mozart, Brahms, Chostakovich, Schumann et Poulenc, le 28 mars à 17h — Récital de musique de chambre, dir. Marcel Sain-Cyr, oeuvres de Beethoven et Brahms, le 28 mars à 20h.

**SALLE REDPATH:** 3461 McTavish, Montréal — Cappella Antica et la Philharmonie du 18e siècle, chef Joshua Rifkin, La Passion selon St-Jean de Bach, le 29 mars à 20h.

**THÉÂTRE MAISONNEUVE:** PDA, Montréal (842-2112) — L'Orchestre de chambre McGill, dir. Alexander Brott, solistes: Gary Carr, contrebasse, Justino Diaz, basse, le 1er avril à 20h30.

# VARIETES

**CAFÉ LA ROSE ROUGE:** 1564 est Ste-Catherine, Montréal (527-0616) — Jean Casteau chante Félix Leclerc et Georges Brassens, les ven. sam. dim. à 20h30.

**CEGEP DE ROSEMONT:** 6400, 166 ave, Montréal — Cinéma: Laputa, le 28 mars à 20h.

**ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-FATIMA:** 12, 200 René-Masson, Montréal — Théâtre: Pinocchio, le 29 mars à 19h30 — Spectacle: Charlotte Sicotte, le 29 mars à 13h30.

**ESPACE FRANÇAIS:** 429 est ave Viger, Montréal (845-0000) — L'accordéoniste Jacques Dumont et son orchestre, tous les samedis à 21h.

**ESPACE LA VEILLÉE:** 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — Jocelyne Montpetit Danse présente « La mémoire du nord » du 20 au 31 mars.

**GALERIE SKOL:** 4060 St-Laurent espace 107, Montréal (842-4021) — Tangente dans le cadre de sa série principale présente Gravité, conçu et interprété par Manon Labrecque et Diane Dubeau, les 28-29-30 mars et du 2 au 7 avril à 20h30, matinée le 7 avril à 15h.

**MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC:** 2550 est Ontario, Montréal — Cinéma: Bar, le 28 mars à 14h.

**MAISON DE LA CULTURE MARIE-URQUAY:** 6052 boul. Monk, Montréal — Théâtre: Shakespeare en scène, le 28 mars à 20h — Opéra, Clair de Lune, spectacle pour enfants, le 30 mars à 14h.

**MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PATRIE:** 6707 DeLorimier, Montréal — Conférence: La guerre centenaire Coke-Pepsi, avec Serge Cabana, le 28 mars à 19h30.

## La télévision du vendredi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	17h30 / Ce soir												
3 WCAX (CBS) Burlington	News	News	The Golden Girls	Guns of Paradise	Dallas								
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	A Current Affair	Cinéma: The Sound of Music—Am. 65								
6 CBMT (CBC) Montréal	News	News	Front Page Challenge	The Golden Girls	Man Alive Special	Dallas							
10 CFTM (TVA) Montréal	Le TVA	Charivari	Drôle de vidéo	9-1-1...	Vie en couleur	Vie privée	C'est votre histoire						
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Entertainment Tonight	Perfect Strangers	Full House	Family Matters	Hunter							
15 TV5 (Télé Francophones)	Des chiffres et des lettres	La cuisine des anges	Le journal de FR3	Au nom de la loi	Latitude sud (20h40)	Expédition pêche	Bouillon de culture						
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passé-Partout	Téléservice		Première ligne	Droit de parole								
20 Musique Plus	Musique vidéo	Fax: L'InfoPlus	Le décompte Coca-Cola	Combat des clips: VJ: Paul Sarasin	Rock en bulle	Musique vidéo	Vidéodanse						
22 WVMY (ABC) Burlington	News	News	Commercial Programs	Full House	Family Matters	Perfect Strangers	Baby Talk	20/20					
25 Much Music	19 / Muchwest		Fax	Coca-Cola Countdown	Combat des clips	Spotlight / Rod Stewart	Test Pattern						
33 VERMONT ETV (PBS)	The MacNeil-Lehrer Newshour	Nightly Business ...	Vermont this week	Washington week in	Wall Street Week	American Playhouse / Three Hotels	Going Home to Gospel with Patty Labelle						
35 4-SAISONS Montréal	La roue chanceuse	Coup de foudre	100 limite	Urgences		Cinéma: L'inspecteur Harry—Am. 71	Avec Clint Eastwood et Andy Robinson						
57 WCFE (PBS)	3-2-1 Contact	Nightly Business ...	The MacNeil-Lehrer Newshour	Washington week in	Wall Street Week	Cinéma: Murder Ahoy—G.B. 64	Margaret Rutherford et Charles Tingwell						

## La télévision du jeudi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	17h30 / Ce soir												
3 WCAX (CBS) Burlington	News	News	The Golden Girls	Top Cops	The Antagonists								
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	A Current Affair	The Cosby Show	Cheers	Cheers	Wings	L.A. Law				
6 CBMT (CBC) Montréal	News	News	On the road again	Empty Nest	Adrienne Clarkson Presents								
10 CFTM (TVA) Montréal	Le TVA	Charivari	D'amour et d'amitié	Rire sa vie	Claire Lamarche								
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Entertainment Tonight	Cheers	The Cosby Show	Different World								
15 TV5 (Télé Francophones)	Des chiffres et des lettres	La cuisine des anges	Le journal de FR3	Destination le monde	Cinéma								
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passé-Partout	Téléservice	Questions d'argent	La trentaine	Points de vue: URSS état d'âmes								
20 Musique Plus	Musique vidéo	Fax: L'InfoPlus	Solidrok: VJ: Paul Sarasin	Musique vidéo	Rock en bulle	21h15 / Musique vidéo							
22 WVMY (ABC) Burlington	News	News	Commercial Program	Father Dowling Mysteries	Twin Peaks								
25 Much Music	19 / Muchwest		Fax	Pepsi Power Hour	Mike and Mike's ...	Vidéoclips	Spotlight / Rod Stewart	Test Pattern					
33 VERMONT ETV (PBS)	The MacNeil-Lehrer Newshour	The Nightly Business ...	The New Explorers	Scientific American Frontiers	Mystery / Die Kinder: Direct Action								
35 4-SAISONS Montréal	La roue chanceuse	Coup de foudre	24/24	Hockey: Nordiques vs Sabres									
57 WCFE (PBS)	3-2-1 Contact	The Nightly Business ...	The MacNeil-Lehrer Newshour	Great Performances: The Mahabharata: The War	Vietnam: A Television History								

## À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

C'est avec plaisir que nous vous présentons quelques-uns des établissements sélectionnés par notre chaîne. Les Auberges Relais du Silence vous offrent le repos et la détente par le calme et la tranquillité.

Nous souhaitons que, loin de chez vous, vous sentiez bien, comme à la maison. Renseignements: C.P. 118, Saint-Irénée (Québec) G0T 1V0

MONTÉRÉGIE - RIGAUD

**AUBERGE DES GALLANT** Les chevreuils sont arrivés et vous attendent avec un forfait romantique juste pour vous! Un souper gastronomique, une nuitée dans une chambre avec foyer et un petit déjeuner campagnard pour 185\$ 2 pers./jour. Le brunch du dimanche (15,95\$), les sentiers de ski de fond et le ski alpin sont quelques plaisirs de l'hiver qui vous attendent. Certificats cadeaux disponibles. Pour réservations (Mtl), 451-4961 ou (514) 459-4241

ESTRIE

**TOURISME** chronique

# La vérité des prix

## Taxes et pourboires : pourquoi jouer à la cachette ?

Normand Cazalais

COMBIEN DE FOIS entendez-vous autour de vous des gens rechigner, s'écrier contre les prix trop élevés des chambres d'hôtel, des repas, de l'essence ? Combien de fois vous a-t-on vanté la Floride, la République Dominicaine et toutes ces destinations plus chaudes et surtout beaucoup moins chères que le Québec ?

Nombre de prestataires touristiques s'interrogent, à mesure que le printemps avance, sur les effets conjugués qu'auront la TPS et la taxe de vente du Québec sur la performance touristique québécoise au cours de l'été prochain. Combien de voyageurs, se demandent-ils, préféreront des lieux plus exotiques — américains notamment — pour une question de sous ? D'autant plus, se disent-ils, qu'un dollar canadien flirtant avec la barre des 85 cents US risque d'en inciter plus d'un à céder à la tentation de passer les vacances outre-frontière.

Tant pour garder les touristes québécois au Québec que pour inciter les voyageurs étrangers à y venir, il faut, dans un tel contexte, que le produit touristique inspire confiance aux uns et aux autres. Qu'ils soient persuadés qu'ils en auront pour leur argent et que la qualité compensera la dépense supplémentaire qu'ils voudront consentir. Encore faut-il la bâtir, cette confiance. Et, il n'est pas évident que tous les acteurs touristiques québécois prennent les moyens en conséquence.

**Un exemple : le pourboire**

Comme beaucoup de consommateurs — et donc de voyageurs —, vous acquittez certainement bon nombre de vos repas avec une carte de crédit. Avez-vous remarqué l'habitude de plus en plus répandue, dans les restaurants et salles à manger, de présenter pour signature une addition ne distinguant pas les montants avant et après taxes ? Si, comme bien des gens, vous ajoutez machinalement 10 % ou 15 % en guise de pourboire, à la somme qui vous est ainsi présentée, vous gonflez indûment votre addition de quelques dollars à chaque fois. Et, bien sûr, votre pourboire.

Après tout, pensez-vous, il n'y a là rien de très grave. Mais est-ce bien vrai ? En tourisme, la notion de confiance est primordiale : du moment où un touriste croit qu'on essaie de le tromper, de le bernier, d'abuser de lui, sa relation envers la destination et ses différentes composantes change du tout au tout : sa confiance fait place à la méfiance et le regard qu'il portera autour de lui ne sera plus le même. Il pourra ai-



La plupart du temps dans les hôtels et restaurants, on n'affiche pas les prix avec service et taxes, ce qui rebute les touristes. De plus, on détaille trop rarement le prix d'un repas, invitant par là le client à payer un pourboire excessif.

sément devenir distant, négatif, agressif. Ce qui pourra faire toute la différence entre un voyage réussi et un voyage raté. Entre la satisfaction et l'insatisfaction. Entre le désir de revenir et celui d'aller chercher ailleurs la prochaine fois.

Le Québec glisse présentement dans un laxisme qui peut devenir dangereux. Tout le monde semble accepter sans sourciller que les notes de restaurant soient ainsi alourdies. En tout cas, je n'ai vu paraître aucune protestation dans les lettres aux journaux ni n'ai senti chez les autorités gouvernementales l'intention d'intervenir pour rétablir la situation, ne serait-ce que pour protéger les consommateurs. Mais si les Québécois s'en soucient comme de leur premier cure-dents, il y aura des touristes étrangers qui, un jour ou l'autre, se diront — et passeront le mot — que les Québécois ont toutes sortes de petits et grands moyens de les arnaquer. Et que les pourboires gonflés en font partie.

Déjà, il est facile de constater leur étonnement quand ce n'est pas de

leur insatisfaction devant notre façon d'indiquer des prix avant taxes. Chez les voyageurs en provenance de pays où existe une quelconque TVA, cette pratique est d'autant plus inexplicable sinon choquante qu'ils sont habitués à des prix dits nets, qui incluent à la fois frais de service et taxes. Ils n'apprécient guère ces écarts-surprises entre les prix affichés et ceux que véhiculent nos additions. Comme si on essayait de lesurrer en leur cachant une partie du véritable prix à payer.

Plus tôt qu'on ne le pense, le Québec aura à souffrir de ces formes de laxisme. Les voyageurs, par définition, vont d'un endroit à l'autre et sont en mesure de comparer, de distinguer entre la publicité et les faits. De se souvenir des mauvaises surprises, surtout quand celles-ci leur coûtent plus cher.

Il y a là une forme d'hypocrisie collective qui est difficile à comprendre et à supporter. Pendant quelques années, on pourra encore réussir à attirer des visiteurs chez nous en leur présentant des prix qui s'avè-

rent être inférieurs de 20 % à 25 %, tous comptes faits, aux prix réels. Mais cela n'aura qu'un temps.

Pourquoi ainsi donner l'impression que notre produit touristique a des vices cachés ? En Europe, tous les établissements affichent des prix nets et le tourisme ne s'y porte pas plus mal ; au Québec, certains grands hôtels et quelques auberges ont commencé à le faire. Les réticences et résistances de bien des établissements québécois d'afficher les prix nets sont, vous vous en doutez bien, fort grandes : les craintes d'effrayer les touristes étrangers sont en effet fondées. Mais, jouer à la cachette en affaires, et surtout dans le tourisme, n'a jamais rapporté de bons dividendes. Prendre le « risque » de la franchise a toujours été plus profitable à long terme.

C'est pourquoi le gouvernement québécois aurait tout intérêt à implanter au plus tôt les prix nets dans toutes les prestations touristiques et paratouristiques, maintenant que la TPS est chose faite...

**EXCURSION**

# Sorties pascales

Normand Cazalais

**FÊTE MOBILE**, Pâques est célébrée le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps. Et ce, depuis 352 et le concile de Nicée, après de longues discussions. Avec le climat que nous avons, Pâques a toujours plus ou moins concrétisé l'arrivée du printemps. Du vrai !

Voici donc quelques suggestions pour vous permettre de goûter au printemps. Ici ou ailleurs...

**Calme et grégorien dans les abbayes**

Même si on l'oublie parfois, Pâques est encore une fête religieuse. Dans une abbaye, la liturgie de la semaine pascale présente à la fois dévouement, fraîcheur et gravité. Le Québec en compte plusieurs, dont celles de Saint-Benoît-du-Lac dans les Cantons de l'Est, de Mistassini au Lac-Saint-Jean, d'Oka et de Rougemont près de Montréal. Avec la chance, vous trouverez peut-être encore de la place aux hostelleries des abbayes; sinon, vous pourrez aisément vous loger dans les environs.

**Sur les bords du Potomac**

Il faut une bonne journée de route pour se rendre dans la capitale américaine. Dans le temps de Pâques, quand les cerisiers sont en fleurs sur les bords du fleuve Potomac, Washington prend des airs de jeune fille : ça vaut déjà amplement le voyage. La visite du Capitole et des nombreux musées vous incitera peut-être à allonger votre séjour.

Les concerts de musique de chambre — au milieu des plantes vertes —

dans les salles de la National Gallery of Art sont fort courts. Mais, Washington est une ville dangereuse : il est préférable de ne pas s'aventurer en certains quartiers et banlieues où les agressions sont devenues monnaie courante.

**Les vertiges du mont Washington**

Les grands mordus du ski vous le diront : il n'y a rien qui ressemble au ski dans la poudreuse du Tuckerman Ravine. Il faut être en forme pour d'abord monter la pente, bootes aux pieds et skis sur l'épaule. Chaque plaisir a son prix. Au New Hampshire, le mont Washington (1917 mètres) est le sommet le plus élevé de cette partie des Appalaches. On y a aussi enregistré, en 1934, des vents de 369 km/h. Par temps clair — ce qui est rare ! —, la vue porte jusqu'à Montréal... Bon choix d'auberges agréables dans les environs. Suivez les *interstates* 91 et 93. Comptez environ quatre heures de route dans chaque sens.

**42 milles de choses tranquilles**

Le Saint-Laurent vient à peine de se libérer de sa gangue de glace. Sur les massifs montagneux au fond de l'horizon, la neige restera accrochée jusqu'en mai. La terre de l'île d'Orléans (route 138, 15 minutes à l'est de Québec) se remet à respirer et exhale ses vapeurs printanières. Pour peu, en prêtant bien l'oreille, on l'entendrait presque siffler un air de Félix. En ce temps-ci de l'année, l'île est encore engourdie : certains volets sont fermés et tous les commerces ne sont pas ouverts. On a presque l'impression de la découvrir dans son intimité. Faites-en le tour. Lentement.

# EN BREF...

**Grands prix du tourisme**

Le 18 mai prochain, au Palais des congrès de Montréal, aura lieu le 66<sup>e</sup> gala des Grands Prix du tourisme québécois. Placé sous la présidence d'honneur du ministre du Tourisme du Québec, il soulignera les performances particulièrement remarquables d'individus ou d'entreprises dans le domaine du tourisme québécois. Les frais de participation sont fixés à 107 \$ par personne, taxes comprises. **Renseignements :** Grands prix du tourisme québécois, ministère du Tourisme du Québec, C.P. 125, Tour de la Place-Victoria, Montréal H4Z 1C3, 873-3364, a/s Hélène Pruneau ou Luc Adam

**Virée aux Bahamas**

Tous les dimanches, ce printemps et l'été prochain, à compter du 21 avril, Windstar Cruises proposera des croisières de sept jours en voilier dans les Family Islands des Bahamas. Le Wind Spirit partira de Nassau et s'arrêtera d'abord à Morgan's Bluff sur l'île d'Andros, la

plus grande des 700 îles de l'archipel, qui fut longtemps un repaire de pirates et de boucaniers. Il jettera ensuite l'ancre à Green Turtle Cay, dans les Abacos, et à l'île de San Salvador où Christophe Colomb accosta pour la première fois en terre d'Amérique le 12 octobre 1492, voici près de 500 ans. D'autres arrêts sont prévus à Bimini, qu'Hemingway fréquenta assidûment, et à Grand Bahamas Island. Prix : à compter de 1975 \$US par personne en occupation double, au départ de Nassau. **Renseignements :** Office de tourisme des Bahamas, 1800, rue Sherbrooke ouest, Montréal H3H 1E4, 937-1085.

**Randonnées pédestres en France**

Les guides Frank des circuits pédestres de la France sont maintenant disponibles au Québec. De conception nouvelle, ils comportent chacun une quarantaine de fiches descriptives de dimensions pratiques (7 x 12 cm), protégées par des pochettes de plastique. Chaque fiche décrit au recto la randonnée et reproduit en couleur au verso une section de la carte topographique de l'Institut géographique national au 1:20 000 ou au 1:50 000. L'éditeur propose 20 titres couvrant la région des Alpes, des Alpes-Maritimes, des Cévennes, de la Provence et des Vosges. **Disponibles à la librairie Ulysse à Montréal (514-843-9447) et Québec (418-529-5349).**

**Carte du centre-ville de Montréal**

Régulièrement, le Palais des congrès de Montréal publie, sur un dépliant, le calendrier des congrès, expositions et autres événements à venir en ses murs. Une carte du centre-ville de Montréal et du réseau de métro complète cette présentation. La voici. **Renseignements :** 871-8122

**FRANCE**  
Locations en Provence et en Dordogne.  
Réservez-vous de vacances sur la Côte d'Azur, à Avignon ou dans les campagnes provençales qu'aimaient Van Gogh et Cézanne? Ou bien dans la superbe vallée de la Dordogne, au cœur du Périgord, pays du foie gras et des truffes?  
Que ce soit au printemps, en été ou en automne, vous pouvez aller vivre "à la française" dans l'une de ces magnifiques régions en y louant une villa, une maison de campagne ou un appartement. Location d'une semaine et plus.  
**VACANCES PROVENÇALES**  
Pour renseignements, écrire ou téléphoner à:  
Vacances Provençales, C.P. 313, Succursale Rosemont, Montréal H1Y 3G7  
Tél.: (514) 727-3305 après 6:00 heures

**LE DEVOIR**  
Service de Publicité  
842-9645

# À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

OFFREZ-VOUS UN SÉJOUR CHEZ LA FAMILLE DUFOUR

**MONT SAINTE-ANNE**  
**HÔTEL VAL-DES-NEIGES:** Centre de villégiature et de congrès situé au pied du mont Sainte-Anne. 110 chambres de luxe, cuisine réputée, piscine intérieure, sauna, tourbillon, salle d'exercices, salles de réunion (12). Demandez nos forfaits: «Coeur à coeur», 2 nuits/3 jours. «Évasion à la montagne» à partir de 150\$/p.pers. occ. dbl. «Ski à la carte» (incluant en plus 300 points p.pers.) à partir de 189\$/p.pers. occ. dbl. «Douces vacances», «Semaine de ski réputée», «Réunions d'affaires» et plusieurs autres forfaits disponibles. Tél.: (418) 827-5711. FAX (418) 827-5997. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

**BAIE SAINT-PAUL**  
**AUBERGE LA PIGNORONDE:** Auberge à flanc de montagne avec vue magnifique sur le Saint-Laurent. 27 chambres tout confort, fine cuisine, salle de conférence et de jeux, piscine intérieure, bar-détente, ambiance chaleureuse, etc. Forfait spécial. «Évasion vers l'Arts» P.A.M. 2 nuits/3 jours (4 repas) à partir de 99\$/p.pers. occ. dbl. sur semaine (du dimanche au jeudi) jusqu'au 28 mars 1991. Demandez nos forfaits: «Coeur à Coeur», «Douces Vacances», «Réunion d'affaires», «Ski». Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 435-5505. FAX (418) 435-2779. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

**ÎLE-AUX-COUDRES**  
**HÔTEL CAP-AUX-PIERRES:** Dans une ambiance familiale, 46 chambres, tout confort, cuisine exceptionnelle, piscine intérieure, billard, ping-pong, ambiance chaleureuse, etc. Forfait Spécial «Évasion dans l'île» P.A.M. 2 nuits/3 jours (4 repas) à partir de 99\$/p.pers. occ. dbl. sur semaine (du dimanche au jeudi) jusqu'au 28 mars 1991. Demandez nos forfaits: «Coeur à Coeur», «Val-des-Neiges-Cap-Aux-Pierres», «Réunions d'affaires», «Vacances Plein-Air», «Détente». Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 438-2711. FAX (418) 438-2127. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

**TADOUSSAC**  
**HÔTEL TADOUSSAC:** Grand manoir traditionnel entièrement rénové avec sa vue imprenable sur la baie de Tadoussac, le St-Laurent et le Saguenay, 149 chambres tout confort, cuisine réputée, piscine, tennis, marelle, et le Saguenay, 149 chambres tout confort, cuisine réputée, piscine, tennis, marelle, et le Saguenay, etc. Demandez nos forfaits «Coeur à Coeur», «Golf», «Classique», «Safari», «Safari Visuel aux baléines», «Safari Visuel aux baleines», «Évasion au cœur des Rives», «Douces Vacances», «Réunions d'affaires», etc. Tél.: 418-235-4421. Fax: 418-235-4607. Ouverture en mai.

**LAURENTIDES / VAL-DAVID**  
Val-David ..... 819-322-2020  
Montréal ..... 514-866-8262  
Ext. de Mt ..... 800-567-6635  
Toronto ..... 416-889-7531  
Fax ..... 819-322-6510

**La Sapinière**  
Val-David, Qué.  
PRIX DE QUATRE DIAMANTS

**Endroit désigné pour joindre affaires et plaisir**  
À 1 heure de Montréal — 70 chambres — Classifié 5 fleurs de lys — Table d'hôte — Prestigieuse cave à vin — Sports de saison — 6 salles de conf., équip. audio-visuel complet — FORFAITS VACANCES DISPONIBLES — À proximité des grands centres de ski.

C.P. 190 VAL-DAVID (QC) CANADA J0T 2N0 AUTOROUTE DES LAURENTIDES (15 NORD) - SORTIE 76

**Auberges Romantik**

CHARLEVOIX - POINTE-AU-PIC

**AUBERGE DES TROIS CANARDS:** Située au pied des montagnes de Charlevoix et surplombant le fleuve St-Laurent, l'Auberge vous accueille dans un atmosphère paisible et chaleureuse. Le confort moderne y est de mise dans un cadre d'autrefois. Lauréat du Mérite de la restauration en 1989, la bonne chère vous enchantera. Tarifs hivernaux et corporatifs disponibles. Ski à proximité. **Réervations: 418-665-3761 Pointe-au-Pic.**

CHAUDIÈRE - APPALACHES - ST-ANTOINE DE TILLY

**MANOIR DE TILLY:** pour un retour aux sources au bord du majestueux d'un vieux manoir authentique, au summum de la détente grâce aux soins de notre clinique-santé, à flatter votre palais en dégustant notre cuisine délectable et au confort douillet de nos chambres dotées de FOYER, suites avec TOURBILLON. SPECIAL PÂQUES 4 JOURS POUR LE PRIX DE 3 INCLUANT 1 SOUPER GASTRO ET BRUNCH. Réservez maintenant 418-886-2407 ou 800-463-8428 ST-ANTOINE DE TILLY, Sortie 291 autoroute 20.

ESTRIE

**MANOIR HOVEY** +++++  
IIIIII

L'héritage d'un manoir ancestral, des jardins fleuris embaumant les rives d'un lac cristallin, hébergement et cuisine haut de gamme (5 fleurs de lys et 4 fourchettes), 35 chambres exclusivement décorées, la plupart avec vue sur le lac et les combinaisons de lit à baldaquin, balcon, bain tourbillon et foyer, 2 petites plages, piscine chauffée, tous les sports nautiques et tennis; **VOILÀ LE MANOIR HOVEY**, idéal aussi bien pour une halte que pour un long séjour. Forfaits-vacances à partir de 85 \$/pers./jour incluant souper, petit déjeuner, service, taxe et récréation. TPS en sus. Manoir Hovey, Lac Massawippi, North Hatley, Qué., JOB 2C0. Tél.: (819) 842-2421. **RABAIS DE 10% POUR AVRIL SEULEMENT SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON.**

ESTRIE - MAGOG - ORFORD

**Auberge LOFT ACRES**  
Country Inn

Prévaluez-vous de l'ambiance toute spéciale d'un hôtel à la campagne. Nos condominiums de luxe, dans la région du Mont Sutton, du Mont Glen et du Lac Brome, sont disponibles à semaine et la fin de semaine. Restaurant et bistro. Du plaisir pour tous. Forfait «week-end 2 jours», 1465 p.p. suite, 1165 p.p. studio, incluant les repas.

**L'AUBERGE L'ÉTOILE-SUR-LE-LAC**  
Sur les rives du lac Memphrémagog et réputée pour son excellent rapport qualité-prix, l'Auberge vous propose son forfait Pâques à 79 \$ par pers. (occ. double) pour une nuit, le fameux **brunch de Pâques**, le souper et les taxes et service. Pour plus d'information: 1-800-567-2727

**LE VILLAGE MONT ORFORD**  
Pour des vacances 4 saisons en pleine nature, à la montagne, luxueux condos à louer à tarif de chambre d'hôtel. Flexibilité de location à la journée, à la semaine, au mois ou à la saison. Pour information: 1-800-567-7315 ou 819-847-2662

**MUSIQUE CLASSIQUE**

CE SOIR, JEUDI 28 MARS  
LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF  
PRÉSENTE À 22:00

- concerto pour deux clavecins (CPE Bach)
- symphonies G. 490 et 518 (Boccherini)

DEMAIN SOIR, 22:00

- fantasia para un gentilhomme (Rodrigo)
- symphonie no 40 (Mozart)

**ciel 98.5**  
RENSEIGNEMENTS: 527-8321

ROCK

# Sue Medley progresse en terrain sûr

Sylvain Cormier

MALGRÉ l'acoustique cavernueuse du centre sportif de l'Université de Montréal et le handicap d'avoir à faire patienter les fans de Bob Dylan, le passage de Sue Medley dans la métropole l'an dernier lui a laissé un souvenir vivace.

« Montréal était la toute première étape de cette tournée. C'était un petit peu éternel », avoue Medley, rejointe chez elle à Vancouver. « D'abord parce qu'on y passait notre première soirée avec Dylan, mais aussi parce que ma compagnie de disques (Polygram) est installée à Montréal ». Appuyée d'acolytes d'autant plus efficaces que Dylan et sa bande ne brillaient pas par leur étanchéité, dotée d'un matériel original solidement planté dans un rock fidèle aux racines blues et country, on sentait l'énergie chanteuse prête à faire le saut dans les ligues majeures.

Cela n'a pas tardé. Après avoir remporté le Juno de l'artiste la plus prometteuse au début du mois, on annonce que son album éponyme sera distribué dans les semaines qui viennent chez les Yankees, les Britanniques et les Allemands. Fini les premières parties de Steve Earle, Lyle Lovett, Dwight Yoakam et Dylan. Au Spectrum dimanche, la scène que Sue Medley foulera sera sienne.

Déterminée, acharnée, aguerrie comme toutes les femmes qui empruntent le sentier parsemé d'embûches du country-blues-rock, un sentier moins défriché par les avancées récentes de Melissa Etheridge, K.D. Land et Bonnie Raitt qu'on l'aurait cru — « certaines portes se sont ouvertes, mais croyez-moi, plusieurs demeurent fermées : le respect n'est pas toujours mutuel » —, Medley n'a progressé qu'en terrain sûr, ne s'associant qu'aux musiciens les plus crédibles, choisissant les studios et les collaborateurs en fonction de son répertoire.



Sue Medley

Retrouver sur un premier album les Gomers de John Hiatt (dont le remarquable Sonny Landreth à la slide guitar, lequel accompagnera Medley au Spectrum), quelques musiciens de Van Morrison et plusieurs complices de John Cougar Mellencamp, le très vif batteur Kenny Aronoff en tête, participe d'une logique implacable.

« Il ne s'agissait pas d'amasser des noms impressionnants sur une liste. Je voulais des gens qui pourraient jouer la musique que j'avais écrite,

avec lesquels j'arriverais à me faire comprendre. Ils n'ont fait qu'éclaircir et amplifier mon propos ». Que l'album ait été enregistré en majeure partie au studio de Mellencamp en Indiana et qu'il ait été produit par le guitariste de ce dernier ne gâche rien.

De l'album, *Dangerous Times* pour la justesse de l'évocation du massacre de Tiananmen, *Queen Of The Underground* pour la puissance des harmonies vocales, *Blue Train* pour l'enrobage dobro-mandoline, et

*Heart Of Mine* parce qu'enregistrée en vitesse au Studio à Morin Heights entre deux spectacles, donc pour l'immédiateté, m'ont particulièrement séduit. Surveillez-les dimanche.

### An Emotional Fish au Club Soda : message reçu

PAS FRAIS, mon poisson ? Véritable rappel à l'ordre, la performance explosive du groupe irlandais An Emotional Fish au Club Soda dimanche dernier aura secoué mes pupes. Voilà qu'en plein spectacle, peinard, confortablement assis à mi-chemin entre la scène et le vestiaire, perdu dans mes pensées, levant les yeux après avoir noté consciencieusement dans mon petit calepin que ce groupe étonnant et détonnant alliait le son V2 aux rythmes dansants et à l'atmosphère planante des groupes de Manchester, je m'aperçus non sans effroi que Gerard Whelan, le chanteur qui se contorsionnait furieusement tout à bas sur scène l'instant d'avant, se tenait maintenant à deux pouces de mon nez, me taçant vertement, si vous me passez l'allusion irlandaise.

J'ai figé. Whelan se cacha le visage avec les mains, puis retourna sur scène à temps pour le couplet suivant. Message bien reçu. Hé, pourquoi l'écris ? C'est une chanson, pas une dictée. Allez, note, pauvre type, commente, observe, meurs !

Mais pourquoi ne danses-tu pas comme les autres, ne comprends-tu rien au rock ? De fait, le Club Soda sortait de ses gonds, tellement ça brassait.

Vous pensez, moi qui vous cause rock dans cette chronique toutes les semaines, ça m'a fichu un coup. Comme Jagger, Morrison, Johnny Rotten et tant d'autres avant lui, Whelan venait de rééditer à mon endroit le gigantesque pied-de-nez qui confère au rock sa raison d'être. Merci, Gerard. Dorénavant, on dansera pendant, et on pensera après. Ça me fera les pieds.

VIN

# L'héritage d'Henri Mayer



Noël MASSEAU  
Pierre SEGUIN

DANS chaque grande région viticole du monde, il y a de ces hommes qui ont ce que l'on pourrait appeler du génie. Un besoin instinctif pour améliorer, pour sublimer leur art, leur métier. Bien souvent, malgré eux, ils entraînent dans leurs sillages de nombreux pairs. À Bordeaux, le nom d'Émile Peynaud vient tout de suite à l'esprit. En Alsace, c'est à Jean Hugel que l'on pense. En Italie, c'est Piero Antinori qui se démarque. Chacun, à sa façon, marque son temps et s'inscrit dans la belle histoire du vin. En Bourgogne, la place revient à Henri Mayer.

L'influence d'Henri Mayer est aujourd'hui considérable. La qualité de ses vins a fait sa réputation et nombreux sont les jeunes (et moins jeunes) vigneron qui le visitent à Vosne-Romanée pour discuter vinification, viticulture et amour du métier car Henri Mayer, 68 ans quoiqu'il en paraisse 55, est d'abord et avant tout un vigneron. Debout à 5 heures le matin et endormi à 20 heures, Henri Mayer n'est pas un mondain. Homme de la terre qui avec les années a appris à connaître chaque caillou et chaque pied de vigne de son vignoble. Il exploite son vignoble sur les communes de Nuits St-Georges et de Vosne-Romanée dont les premiers crus Les Beaumonts, le désormais célèbre Cros Parentoux (oui, vous avez bien lu cros et pas clos comme c'est souvent l'usage en Bourgogne) ainsi que le grand cru Echezeaux. En plus de ses propres vignes, il s'occupait en métagage jusqu'en 1987, des vignes du Domaine Camuzet et ce, depuis 1944. Parmi ces vignes, quelques ouvrées de Richebourg et près d'un hectare sur le premier cru Les Brulés qui donnaient des vins fabuleux. Pour son travail, Mayer conservait la moitié du vin produit et donnait le reste au propriétaire des dites vignes.

Ce respect et cet amour du terroir l'ont guidé mais jamais aveuglé. Il a su marier la science et l'intuition. Oenologue de formation il est parmi les premiers diplômés de la faculté de Dijon avec Jean Gros et Jean Gri-vot eux aussi de Vosne-Romanée. Avec les années il a développé un tour de main, une philosophie qu'il partage facilement avec celui ou celle qui aime le bon vin.

« Tout commence à la vigne : taille courte, petit rendement. Si l'on veut faire des vins concentrés pas question de dépasser 40 hectolitres à l'hectare. Mais pour cela il faut avoir planté des pieds de vigne peu productifs. Malheureusement, de nombreux viticulteurs sont tombés dans le piège des gros rendements avec de mauvais clones comme le pinot droit, variétés particulièrement productive mais qualitativement vaine ». D'ailleurs si la récolte s'annonce trop abondante il n'hésitera pas à faire une vendange verte c'est-à-dire à éliminer les quelques grappes superflues ou les raisins de deuxième génération. « La nature fera le reste du travail et le soleil amènera la maturité parfaite. Avec de beaux raisins dit-il il est plus facile de faire de bons vins ».

La vendange arrive par la suite à la cuverie ou elle sera complètement égrappée et mise à macérer « à froid » pour quelques jours. Cette macération à basse température qui s'effectue sans addition massive de soufre est bien souvent qualifiée de folie par de nombreux oenologues qui craignent une dégradation et une oxydation du moût. À cela Mayer ré-

pond simplement que l'état sanitaire de la vendange, exempté de pourri, lui permet cette délicate opération qui apporte au vin plus de complexité aromatique.

Après quoi la fermentation s'enclenche naturellement en augmentant la température du moût. Ce contrôle thermique lui permet une lente fermentation alcoolique (10 à 15 jours) suivit d'une longue macération (jusqu'à 20 jours) afin d'extraire le maximum de couleur et d'arômes des peaux des raisins.

Il est contre l'usage massif du soufre qui stérilise littéralement le moût et qui oblige un levurage c'est-à-dire l'addition de levures sélectionnées pour activer la fermentation. « On perd ainsi la spécificité des levures indigènes qui sont différentes d'une parcelle de vignes à l'autre. Les levures sauvages qui sont sur les grumes de Richebourg sont adaptées et propres à ce cru. Je crois qu'on perd un peu de typicité et d'authenticité en levurant ».

Le jeune vin est ensuite écoulé dans des fûts de chêne de l'Allier et du Troçais neufs à 100 % pour les premiers et grands crus. L'élevage au cours de laquelle les vins seront soutirés deux fois et collés aux blancs d'œufs avant d'être mis en bouteille, dure environ 15 à 18 mois selon la structure du vin. La mise en bouteille s'effectue à la main et sans filtration préalable, ce qui est clairement indiqué par une petite étiquette sur la bouteille. Après un long séjour en cave (3 ou 4 ans), les bouteilles sont ensuite vendues au compte-gouttes aux grands restaurants de France, à quelques clients privés et privilégiés dont seulement un Québécois et à l'exportation ou les amateurs se les arrache à prix d'or, à titre d'exemple, une bouteille de Vosne-Romanée premier cru Cros Parentoux 1986 coûtait 150 \$ U.S. chez un marchand de vin New Yorkais l'automne dernier.

L'annonce de la retraite d'Henri Mayer en 1987, alors au faite de sa renommée, avait fait beaucoup de bruit. Le contrat de métagage arrivait à terme et le jeune Jean-Nicolas Méo semblait prêt à prendre en charge le domaine Méo-Camuzet et à s'occuper des vignes qu'Henri Mayer avait si bien soigné depuis 1944. « Je crois que le moment était bien choisi » ajoute-t-il.

N'allez pas croire qu'Henri Mayer a tout arrêté. Il possède encore ses vignes et son neveu Emmanuel Rouget l'a rejoint, emportant avec lui quelques hectares d'Echezeaux, de Vosne-Romanée et de Nuits Saint-Georges. Il supervise donc le travail aux domaines Emmanuel Rouget et Henri Mayer et suit de très près les opérations au domaine Méo-Camuzet de son émule Jean-Nicolas Méo qui n'hésite pas à se faire conseiller par le maître. Nous avons pu vérifier le talent du jeune Méo en novembre dernier où nous avons goûté chez lui les vins des millésimes 89 et 90 : des vins superbes et concentrés tout à fait dans le style Mayer. D'autres aussi vont le voir et lui demander conseil. Sa méthode de travail a inspiré de nombreux jeunes vigneron tekke Pascal Marchand de Pommard, Alain Burguet de Gevrey-Chambertin ou encore Tim Mondavi de Californie et il ne faut pas se précipiter de voir la qualité des vins bourguignons ou de pinot noir augmenter. Goûter un vin d'Henri Mayer est aujourd'hui un privilège que peu peuvent s'offrir compte tenu de la rareté des vins mais si la chance s'offre à vous dans un restaurant bourguignon (où ils sont vendus à prix fort raisonnables par rapport aux prix américains) n'hésitez pas, ce sera un moment que vous n'oublierez pas de votre vie d'amateur de vin.

RESTAURANTS

## Le sel de la semaine



Josée BLANCHETTE

SEL DE MER ou sel de terre, s'il est un ingrédient essentiel dans toute cuisine et dans tout baptême, c'est bien celui-là. Du sel quotidien (comme le pain) nous vient le mot salaire, la ration de sel versée aux soldats d'avant *Star Wars*. Le sel qualifie tout autant un trait d'esprit qu'une opinion (le grain de sel). Sans lui c'est la fadeur garantie, l'ennui, le régime sans sodium et la chute de tension artérielle.

Petit restaurant implanté depuis quelques années à l'Est du pont Jacques-Cartier, le Grain de Sel rassemble une clientèle plutôt hétérogène. On y retrouve de tout, même sans amis ! Formule bistrot, plats sans façon, tables rapprochées, complicité obligatoire, service débordé, clients pas pressés, fumets de cuisine pour le même prix, font partie de l'ambiance de ce restaurant d'habités. La formule « table d'hôte ou rien » a l'intelligence d'être concise. Elle restreint le choix tout autant que les dégâts. On fait beaucoup avec peu au Grain de Sel. Deux fois par jour plutôt qu'une, le chef Guy Théberge remet ça avec son tablier.

Le potage Crécy offert en entrée manque de cette pincée de sel nécessaire pour faire ressortir les saveurs, dont celle des carottes et du navet. La salade de concombres à l'aneth met en appétit mais laisse un arrière-goût de régime. Un peu de substance que diable ! Heureusement le



Le restaurant Le Grain de Sel. À l'arrière, le chef Guy Théberge.

PHOTO JACQUES GRENIER

ravioli farci au canard sur coulis de tomates rachète le tout avec conviction. Ce chausson de pâte à l'italienne dissimule la délectable chair de canard, le tout servi sur un concassé de tomates (rien à voir avec celles du mois d'août) aromatisé de

coriandre fraîche, un délice en toutes saisons que cette dernière.

L'agneau est de circonstance au printemps comme à Pâques. Celui-ci, à la vierge, réunit les morceaux de filet un tantinet trop cuits dans une sauce à l'huile d'olives rehaussée d'un fond d'agneau. L'ajout de cerfeuil et de coriandre fraîche n'arrive pas à faire oublier la consistance trop lipidique de cette sauce. L'huile d'olives n'a pas le fruit nécessaire pour relever l'agneau avec finesse.

Les légumes d'accompagnement sont choisis avec soin et la présentation ravit l'oeil tout autant que l'estomac. Ce flan aux épinards, ces carottes et betteraves cuites à perfection, complètent les assiettes joliment. Même assortiment de légumes colorés pour accompagner le suprême de volaille au vinaigre de framboises. La chair blanche encore humide est nappée d'une sauce faite de fonds de veau et de volaille relevés d'une touche de ce vinaigre fruité.

La carte des vins du Grain de Sel est étonnante et passe du petit cru abordable à des vins comme l'Opus One (140 \$) issu de Californie. Tranchons pour un demi Bourgogne Ali-goté (Roger de Jouennes) à 14,50 \$. La corbeille de pain offre une baguette savoureuse et fort honorable. On devrait bannir les carrés de beurre préemballés qui ne conviennent ni au décor ni au style du restaurant.

En fait, le Grain de Sel confond les genres à l'occasion. Les nappes sur les tables tranchent avec l'habillement relax des serveurs, on paie les additions à la caisse comme dans les gargottes, par-contre on prend soin d'apporter des carafes d'eau à chaque table. Comprenez qui pourra !

Les desserts sont à la fois faits maison et commandés à la nouvelle pâtisserie L'oeuf Neuf (1036 rue Ontario Est). La marquise au chocolat sur crème anglaise allie l'amertume du chocolat de qualité à la douceur d'une crème anglaise onctueuse. Le gâteau « choco-noix » tient du brownie fondant auquel on aurait ajouté un glaçage au chocolat. Ce gâteau est bien meilleur à la température ambiante que tout droit sorti du frigo comme il l'était ce soir-là. On peut également se procurer le « choco-noix » en gâteaux entiers à L'oeuf Neuf, nom prédestiné s'il en est pour célébrer ses Pâques.

Un autre grain de sel, la cuisine à aire ouverte réunit les cuisiniers et la clientèle dans un même hymne à la convivialité. La salle du fond ne permet pas cette promiscuité sympathique. Et de toute façon l'avant du restaurant est beaucoup plus agréable. Faites vos jeux au moment de la réservation !

Un repas pour deux personnes vous coûtera environ 41 \$ avant le vin, les taxes et le service.

**Pour :** Un petit restaurant qui n'a pas vu trop grand. Une cuisine toute en fraîcheur et une addition point trop salée.

**Contre :** Des tables trop rapprochées. L'endroit est souvent bondé et très bruyant.

**Le Grain de Sel**

2375, rue Sainte-Catherine Est

tél. 522-5105

Fermé le dimanche toute la journée et le lundi soir.

## À SURVEILLER

Ce soir à 20 h, conférence sur le signe du mois : le bélier, à Nouvelle Acropole, 1631 rue St-Denis à Montréal. Rens. : 848-0553.

Aujourd'hui à 14 h, cinéma « Ben Hur », à la Maison de la culture Frontenac, 2550 rue Ontario est. Rens. : 872-7882.

Ce soir à 19 h 30, conférence intitulée : « La Guerre centenaire Coke-Pepsi », à la Maison de la culture La Petite Patrie, 6707 rue de Lorimier. Rens. : 872-1730.

Aujourd'hui, collectes de sang de la Croix-Rouge à Montréal au Centre permanent, 3131 rue Sherbrooke est, de 9 h à 20 h ; à Tri-Steel Industries inc., 1565 rue Cabot, de 10 h 30 à 16 h ; à Châteauguay, sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste Marie-Vianney, 8 rue Rainville, de 13 h 30 à 20 h 30 ; et à Crabtree, Club optimiste, Salle d'accueil, 56, 16e Rue, de 14 h 30 à 20 h 30 — Vendredi 29 mars : au Centre permanent, 3131 rue Sherbrooke est, de 9 h à 18 h, et à l'Hôtel de ville, Hall d'honneur, 275 rue Notre-Dame est, de 10 h à 20 h. Rens. : 937-2790.

Ce soir à 20 h 30, introduction à la méditation bouddhique, au Dharmadhatu, 5311, av. du Parc, porte 200 à Montréal. Entrée gratuite. Rens. : 279-9115.

Du 1er au 15 avril 1991 se tiendra la campagne de souscription annuelle de la corporation Les Maisons de l'Ancre inc., 7930, boul. Pie IX, Montréal. Cet organisme a but non lucratif est un foyer d'hébergement pour femmes en difficulté. Rens. : 725-1534.

L'Association d'entraide d'arthrite de l'ouest de l'île de Montréal tiendra une réunion, ce soir à 19 h 30, au CLSC de Pierrefonds. Rens. : 631-3720.

Vendredi 29 mars à 20 h, à l'église Immaculée-Conception, angle Papineau et Rachel, aura lieu « La Soirée des souvenirs » où l'on évoquera la vie et la mort de Jésus. Rens. : 526-5961 ou 696-5368.

Chemin de Croix vivant à l'Église St-

Pierre Claver, le Vendredi Saint 29 mars à 20 h, au 2000 rue St-Joseph. La troupe les Pèlerins jouera et chantera des scènes de la vie de Jésus. Rens. : 527-7563.

Vie communautaire. Atelier animé par Jacques Bélanger, capucin, au Centre St-Pierre, 1212 rue Panet à Montréal, les lundis soirs 8, 15, 22 avril et samedi 4 mai. Inscr. : 524-3561, poste 303.

Le Centre des femmes du Plateau offre un service d'aide et de support divers aux femmes qui veulent mettre sur pied des projets de groupe ou des activités collectives parallèles aux activités du Centre. Rens. : 273-7412.

La Fondation Claude-Brunet tiendra encore cette année son Omnimut de golf Claude-Brunet, 6e édition, le mardi 6 août au club de golf Triangle d'or de St-Rémi-de-Napierville. Rens. : Benoît St-Pierre au 768-8266 ou lui écrire au 6211, boul. Monk, Montréal, Qué. H4E 3H8.

Le Cercle jung de Montréal offre un atelier intitulé : « L'image en soi » avec Sylvie Paradis, le vendredi 5 avril de 19 h à 22 h et le samedi 6 avril de 10 h à 16 h. Inscr. : 844-4153.

Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal offre des ateliers de formation débutant le 1er avril : Auto-défense, autonomie affective, bricolage votre, atelier d'écriture, se connaître, clinique vélo, groupe de soutien « ces femmes qui aiment trop ». Rens. : 273-7412.

Concertation-femme vous propose un week-end sur le thème « L'affirmation de soi », le vendredi 12 avril de 19 h à 21 h, les samedi et dimanche 13 et 14 avril de 9 h à 17 h, au 2005 rue Victor Doré à Montréal — Le jeudi 4 avril, dîner à la cabane à sucre à Ste-Anne-des-Plaines. Réserv. : 336-3733.

Le Club de ski et plein air de Montréal vous invite à une fin de semaine de ski de fond au Camp Mercier, situé au nord de la ville de Québec, les 6 et 7 avril. Inscr. : 271-6046.

**PRIX MICHEL SIMON 1991 (Jeune espoir féminin)**  
**PRIX DU JURY DES JEUNES DU FESTIVAL**  
 "Acteurs à l'écran" de Seine St-Denis 1991

**MADO**  
 POSTE RESTANTE

"Un très beau film...  
 Dans la veine de Bagdad Café."  
 — Paul-Henri Goulet,  
 JOURNAL DE MONTRÉAL

"Un objet rare."  
 — Francine Laurendeau,  
 LE DEVOIR

UN FILM DE ALEXANDRE ADABACHIAN  
 AVEC MARIANNE GROVES  
 ISABELLE GÉLINAS OLEG YANKOSKY  
 BERNARD FREY ANDRÉ POMARAT  
 FERNAND BÉRET ET JEAN-PIERRE DAROUSSIN

LE DEVOIR

2e SEM. DES JARDINS COMPLEXE DES JARDINS

1.00 - 3.05 - 5.10 - 7.15 - 9.25

Aux délices de Szechuan  
 Gastronomie pékinoise et szechuanaise  
 1735 St-Denis  
 844-5542  
 (Membre de l'A.R.Q.)  
 Le savoir-faire au service du savoir-vivre

ARTS VISUELS / chronique

Bonjour Française, à Rimouski

Jean Dumont

RIMOUSKI, c'est déjà la mer; si son musée accueille les artistes du Centre Vaste et Vague, de Gaspésie, alors c'est l'océan... Bonjour Française, est un hommage posthume à Françoise Bujold, dont les écrits et les gravures ont si bien chanté cette « terre du bout du monde ».

originaux en les complétant avec des photos, des vidéos et des installations. Les artistes participants — et il faut les nommer, car s'il faut toujours une bonne dose de courage pour être artiste, il en faut encore plus pour l'être en Gaspésie — sont : Réjeanne Audet, Angèle Brisson, Fernande Forest, Adrienne Luce, Gilles McInnis, George Miller, Madeleine Synnott, Rose-Hélène Tremblay et Chris Varady Szabo.

Comtois, organisé par le conservateur invité, John A. Schweitzer, à la mémoire de l'artiste, trop tôt décédé au début de l'été dernier. Dans le texte qui accompagnait l'exposition, le regard qu'il posait sur ces magnifiques toiles abstraites à la lueur des critères spirituels et matériels de la production des icônes traditionnelles, tendait des ponts entre les bords d'une des nombreuses fractures de l'Histoire.

moins principalement au Québec. Les dossiers doivent parvenir aux bureaux de l'AGACM au plus tard le 1er avril 1991, et le Prix sera remis officiellement au récipiendaire, à l'occasion d'une mini-rétrospective de ses œuvres organisée dans le cadre d'ELAAC 91. Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus à l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal, 1435, de Bleury, # 806, Montréal H3A 2H7, tél : 843-3334.

samedi, des cours d'arts plastiques, de dessin-peinture, de modelage-sculpture, d'arts d'impression, d'aquarelle et d'encre, ainsi que, mercredi et jeudi soir, des cours de peinture et de dessin. Téléphoquez pour tous renseignements sur les cours du samedi au 987-3453.

technologie, l'histoire, la linguistique, ou l'anthropologie. Enfin, les tableaux de Jean-Pierre Gilbert, à la surface desquels voisinent une riche peinture et des fusils en fleur, ne désarment pas la violence des combats : ils la rendent ridicule dans l'oeil même des guerriers.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES
100-199 Immobilier — Résidentiel
200-299 Immobilier — Commercial
300-399 Marchandises diverses
400-499 Offres d'emploi
500-599 Services
600-699 Véhicules automobiles
900-999 Avis

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR
Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

101 Propriétés à vendre
BORS DE L'EAU, Cartierville, grande propriété de 40 000 pi. ca., 408 pi. ca., possibilité de diviser en deux, maison de briques, autoroute 13, forêt de Saragay comme voisin, investisseur sérieux, 962-0586.

103 Propriétés à l'extérieur de Montréal
A HUBERDEAU près de la rivière, village, ski, golf, 3 chambres, foyer, soléil, garage, 60 000 pi. ca. Sans intermédiaire. (819)887-3205.

121 Condos à louer
PLATEAU, près Parc Lafontaine (neuf 1200 pi. ca.), 2 ch., poêle, réfrigérateur, lave-vaisselle, foyer, tourb., 875\$. Après 18h 529-1380.

122 Condos à vendre
PLATEAU, intérieur unique, avec vue sur parc, 1750 pieds sur 2 niveaux, 8 pièces, intérêts 8 1/2%. Faites une offre, 523-2867.

149 Terrains à vendre
PARTICULIER VEND TERRAIN résidentiel 100 000 pi. ca. à l'île Perrot, à 100 pi. du Lac St-Louis, avec droit de passage au lac, descente de bateau. Valeur 4 \$/p.c. laisserais pour 2 \$/p.c. L'offre est pour le lot entier. Écrire à M. Dusablon C.P. 441, Yoville, Mil. Co. H2P 2V6

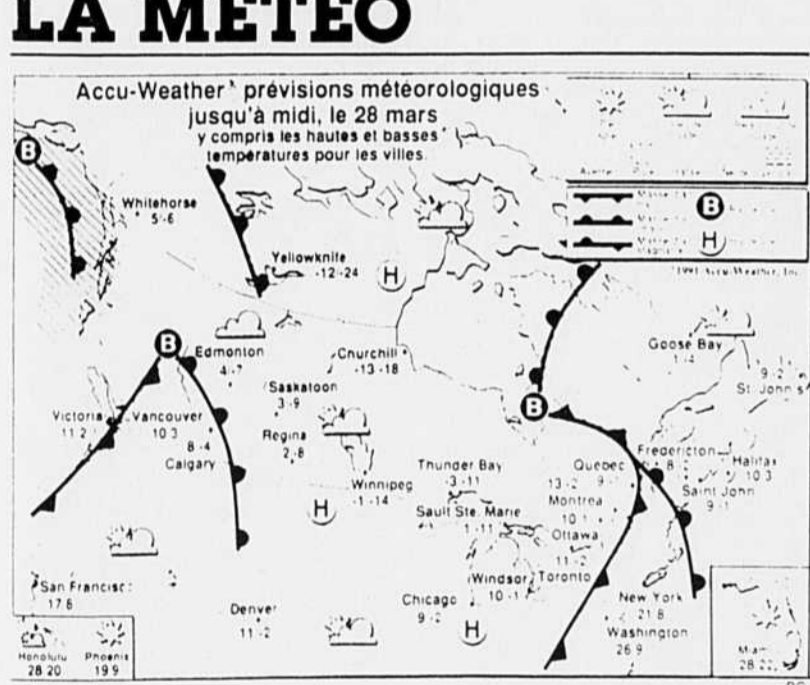
103 Propriétés à l'extérieur de Montréal
ORFORD SUR LE LAC Grande maison 2 étages, 3 chambres, 2 s/bains, foyer, planchers bois franc, construction '89, lac, tennis, sentiers, prix 134 500 \$ négociable. 11541297-2725

105 Propriétés à louer
CANTONS DE L'EST: Près Eastman, Lac privé, sauna, bain tourbillon, foyer, 3 c.c., meuble, 850 \$/mois, non-chauf. Libre mai. 277-8187 — 274-4158

122 Condos à vendre
BOIS DE BOULOGNE AUBAINE près CEGEP, Grand condo 4 services, A VOIR! 745-2561.

124 Maisons Mobiles
PLUS BEAU PARC AU QUÉBEC, bord eau, arbres centenaires. Spécial pour gens retraités. 455-0471.

251 Bureaux à louer
CENTRE-VILLE 2055 PEEL SOUS-LOCATION 1 555 pi. ca., Bail jusqu'en février 1992. Toutes les offres seront considérées. 845-8781



Situation générale: Des nuages et des averses qui se sont déjà manifestés sur l'ouest de la province de Québec progressent vers la Gaspésie et la Côte-Nord. Plus à l'est, il y aura peu de changement aujourd'hui.

MONTREAL
Nuageux avec éclaircies et averses dispersées. Max: 12 Min: -2. Vents du sud-ouest de 30 à 60 km/h augmentant à 50 et 80 km/h en après-midi. Probabilité de précipitations: 40%. Vendredi: ensoleillé avec passages nuageux.

QUÉBEC
Nuageux avec éclaircies et averses dispersées. Max: 12 Min: -2. Vents du sud-ouest de 30 à 60 km/h en après-midi. Probabilité de précipitations: 40%. Vendredi: ensoleillé avec passages nuageux.

149 Terrains à vendre
A RIPON (OUTAOUAIS) Terrain boisé 3 acres, prêt à construire. Après 18h: 819-983-6741.

141 Maisons de campagne à vendre
MAISON CAMPAGNE 4 saisons avec piscine, 2000 pi. ca., 45 000 \$, jour: 583-5075, soir: 684-2133.

145 Terres, fermes à vendre
A GRONDINES, entre Trois-Rivières et Québec, ferme 100 arpents, maison rénovée, vue sur le fleuve, 85 000 \$, 418-268-5348.

251 Bureaux à louer
CENTRE-VILLE 144 étages, bureau meublé, service de secrétariat disponible, 500\$/mois, 875-5442.

283 Commerces à vendre
RESTAURANT AVEC ÉQUIPEMENT au complet, licence, bien situé. 50 000 \$ URGENT. 1-349-4302, 1-246-3971.

599 Offres de services professionnels
PETIT ENTREPRENEUR, travaux mineurs, 10 ans d'expérience, petit prix. 2844-3968 QUÉBEC INC. Téléphone: 598-9819

675 Bateaux, moteurs, yachts, voiliers
CADORÉTT Holiday 280 88, 10 pl. largeur, moteur complet, 2x V4 205 c.v., 150 h., neu et blanc, Aubainet (séparation). Serge: 251-0626.

LA MÊTEO
Accu-Weather's prévisions météorologiques jusqu'à midi, le 28 mars y compris les hautes et basses températures pour les villes.

141 Maisons de campagne à vendre
MAISON CAMPAGNE 4 saisons avec piscine, 2000 pi. ca., 45 000 \$, jour: 583-5075, soir: 684-2133.

145 Terres, fermes à vendre
A GRONDINES, entre Trois-Rivières et Québec, ferme 100 arpents, maison rénovée, vue sur le fleuve, 85 000 \$, 418-268-5348.

251 Bureaux à louer
CENTRE-VILLE 144 étages, bureau meublé, service de secrétariat disponible, 500\$/mois, 875-5442.

283 Commerces à vendre
RESTAURANT AVEC ÉQUIPEMENT au complet, licence, bien situé. 50 000 \$ URGENT. 1-349-4302, 1-246-3971.

599 Offres de services professionnels
PETIT ENTREPRENEUR, travaux mineurs, 10 ans d'expérience, petit prix. 2844-3968 QUÉBEC INC. Téléphone: 598-9819

675 Bateaux, moteurs, yachts, voiliers
CADORÉTT Holiday 280 88, 10 pl. largeur, moteur complet, 2x V4 205 c.v., 150 h., neu et blanc, Aubainet (séparation). Serge: 251-0626.

LES MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

Horizontalement
1-Coureur.
2-Il prête à usure.
3-Combat.
4-Troisième personne.
5-Poïrée.
6-Indéchiffrable.
7-Pronom.
8-Nom de villes fondées par Séleucus I.
9-Baiser.
10-Infinitif.
11-Mois.
12-Erbum.
13-Apprenti.
14-Permettre.
15-Aller voir.
16-Navire.
17-Etourd.
18-Ceinture.
19-Richesse.
20-Relatif à Linné.
21-Impôt.
22-Époque.
23-Slave.
24-Eminence.



## DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

# LE RAPPORT BÉLANGER-CAMPEAU

Extrait du rapport de la Commission parlementaire sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec, rendu public hier dans la Vieille Capitale

UNE COMMISSION comme la nôtre ne pouvait limiter ses débats à une définition étroite de l'avenir politique et constitutionnel du Québec. On ne peut examiner les futurs rapports de pouvoir dans la nation sans toucher inévitablement à des aspects humains, sociaux et culturels de la vie du peuple. En abordant nos conclusions, nous voulons donc d'abord noter certaines dimensions importantes de notre avenir, qui ne seront pas éclairées autrement par la démarche principale que nous proposons.

### Les aspects humains, sociaux et culturels

Le Québec est une société ouverte au changement social, où le niveau de vie moyen est élevé. Même dans de telles sociétés, tous les citoyens n'ont pas les mêmes possibilités de promotion sociale; un vaste appareil de soutien des revenus et de protection sociale n'empêchent ni la baisse du niveau de vie de certaines personnes ni la pauvreté continue de plusieurs autres. Le problème de la pauvreté en milieu urbain et dans les régions périphériques, parfois moins prospères, a été souligné devant la Commission. On a suggéré qu'il vaudrait mieux le résoudre avant ou en même temps que l'on procède à la redéfinition du statut politique et constitutionnel du Québec.

Nous croyons que la pauvreté et les inégalités sont des problèmes fondamentaux auxquels les pouvoirs publics doivent consacrer une réflexion soutenue et une action éclairée. Mais nous devons constater que rien n'indique que ces problèmes seraient mieux résolus si l'on ne discutait pas de constitution, pas plus d'ailleurs qu'ils ne le seraient par le simple fait d'une modification ou d'un changement de statut. Toute la dynamique du changement social influence et est influencée par l'évolution des démocraties modernes. Si elle peut être ralentie par des systèmes autoritaires et fermés, elle ne trouve pas nécessairement de solution instantanée dans des systèmes ouverts comme le nôtre.

### Seule une culture vivante et fière peut soutenir un avenir prometteur

Les Québécoises ont atteint dans notre société l'égalité de principe; elles doivent maintenant vivre l'égalité dans les résultats. Au cours du XXe siècle, le champ politique s'est considérablement élargi, entraînant dans le domaine public ce qui était auparavant considéré comme des questions privées. Les femmes ont été particulièrement marquées par ces transformations. Les interventions de l'État dans les secteurs de l'éducation et de la santé, entre autres, sont pour les femmes des enjeux politiques majeurs car elles sont liées aux modifications du rôle des familles et aux impératifs d'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes. Plusieurs regroupements de femmes sont venus nous le rappeler en soulignant aussi qu'il était temps de rompre avec la sous-représentation des femmes dans les institutions politiques.

La communauté québécoise d'expression anglaise est historiquement associée à la réalité québécoise. Sa participation importante au développement du Québec doit être soulignée et continuer d'être reconnue. Comme minorité linguistique au Québec, elle y recherche avec les francophones, minoritaires eux aussi mais dans l'ensemble canadien, l'aménagement de relations respectueuses et harmonieuses, et ce but a été largement atteint.

Certaines divergences de vues subsistent et l'on se doit, de part et d'autre, dans un esprit d'ouverture, de s'appliquer à les résoudre. Au regard de l'avenir politique et constitutionnel du Québec, il importe de veiller à maintenir, de concert avec cette communauté, la garantie juridique d'une pleine protection de ses droits et institutions et sa pleine participation.

La question des droits et revendications des autochtones est tout autre. Les problèmes que vivent les quelque 60 000 Amérindiens et Inuit du Québec peuvent fort bien être examinés dans le contexte du changement social. Mais il s'agit aussi d'un problème politique, relié à l'existence de droits historiques de descendants de plus anciens habitants de notre territoire. Les questions qui intéressent les nations autochtones doivent être traitées dès maintenant.

En effet, l'état actuel des arrangements qui les concernent ne satisfait pas leur volonté d'affirmer leur personnalité et d'exercer l'autonomie gouvernementale dans leurs



Les deux coprésidents de la Commission parlementaire sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec, MM. Michel Bélanger (à gauche) et Jean Campeau.

affaires internes. Cette situation ne saurait être prolongée indéfiniment dans l'attente d'une réponse définitive à la question de l'avenir politique et constitutionnel du Québec. Au contraire, nous croyons qu'il est urgent de préciser la manière dont l'on entend concrétiser l'autonomie gouvernementale des autochtones.

Dans un esprit d'ouverture et de rigueur, des négociations avec leurs représentants doivent être menées énergiquement et sans tarder. De telles négociations, qui visent l'avenir, ne pourront être que plus fructueuses si l'on met en place, rapidement et de concert avec les autochtones, un mécanisme de règlement des différends existants.

Nos audiences publiques nous ont conduits dans toutes les régions du Québec, ce qui nous a permis de mieux saisir la diversité des préoccupations des citoyens et citoyennes. Mais nous voulons plutôt rappeler ici la similitude des vues qui nous ont été présentées, à la fois par la population et les entreprises des régions ainsi que par les municipalités et les autres instances régionales et locales, sur l'importance du rapprochement à faire entre administrateurs publics et populations. L'on réclame plus d'autorité et plus de ressources pour les diverses instances régionales au regard des domaines dont elles sont responsables, en même temps que la réorganisation de diverses structures.

Nous avons choisi de ne pas inclure de recommandations au sujet des gouvernements régionaux et locaux dans ce rapport. Nous croyons en effet qu'il s'agit là aussi d'une question qui, quoique fort importante, peut évoluer plus rapidement et plus sagement à l'intérieur du processus démocratique normal que comme partie d'un débat constitutionnel.

Il convient de souligner que des changements éventuels au statut politique et constitutionnel du Québec pourraient avoir des conséquences particulières pour la région de l'Outaouais québécois. En effet, si un nombre substantiel de secteurs ou de services de compétence fédérale devaient du ressort du Québec, l'emploi et l'activité économique de cette région pourraient être sérieusement affectés. Il en irait de même, mais sans doute de façon encore plus marquée, si le Québec accédait à la souveraineté. La mise en place de façon urgente de programmes spécifiques destinés à maintenir l'emploi et l'activité économique dans cette région s'imposerait quelle que soit l'avenue retenue par le Québec.

Une différence marquante entre les régions du Québec demeure la concentration dans la région métropolitaine montréalaise de la plus grande partie de la population québécoise d'origine autre que française ou britannique. Certaines de ces communautés culturelles sont implantées depuis longtemps au Québec et y ont trouvé avec bonheur leur place, tout en faisant l'apport de coutumes, de talents et d'énergie créatrice enrichissants. D'autres sont d'arrivée plus récente et proviennent de régions plus éloignées, ajoutant

une diversification ethnique plus grande encore.

Le principe de l'égalité des droits garantie par la Charte de droits et libertés de la personne du Québec ne doit pas faire ignorer les tensions, et même la discrimination, que peuvent ressentir de nouveaux Québécois. Les communautés culturelles du Québec ont exprimé leur volonté de participation devant la Commission. Celle-ci croit qu'en collaboration avec les membres des communautés culturelles, les efforts doivent être intensifiés en vue d'assurer l'égalité réelle des chances pour tous et la pleine participation des Québécoises et des Québécois de toute origine à l'ensemble des sphères d'activité.

Ailleurs au Canada, l'on perçoit souvent les Canadiens de langue française comme les représentants de l'une des nombreuses cultures qui font partie du patrimoine multiculturel que s'est reconnu le Canada. Il s'agirait donc d'une culture qui a droit de préserver ses us et coutumes, de parler sa langue en privé, mais qui doit dans les faits vivre socialement en anglais, comme les autres groupes culturels. L'épanouissement

### Une tentative ultime de renouvellement du fédéralisme n'a de sens que si le Canada et les autres provinces sont disposés à y participer

sement des francophones hors Québec est donc contraint dans les faits, à tort sans doute, par le malentendu du multiculturalisme comme reflet de la vie sociale partout au Canada. Cet épanouissement, bien que soutenu notamment par certaines de la Constitution de 1982, doit faire l'objet de constantes batailles juridiques.

Ces conflits devant les tribunaux, où fort souvent le gouvernement fédéral apparaît comme le seul appui des groupes francophones contre des gouvernements provinciaux, donnent lieu à un autre malentendu. Au nom de la fraternité et de la communauté de culture, les groupes francophones souhaiteraient voir le Québec appuyer leur position. Pour des raisons qui tiennent à sa propre situation linguistique et constitutionnelle, il ne lui est pas possible de prendre fait et cause pour les groupes francophones dans toutes leurs démarches judiciaires. Si les institutions québécoises et le gouvernement québécois soutenaient plus activement les activités des francophones hors Québec, autrement que par un appui devant les tribunaux, le Québec et les Québécois sauraient mieux contribuer au dynamisme francophone au Canada.

Toutes ces questions que nous venons d'évoquer reflètent des préoccupations exprimées devant nous.

Mais l'essence même des questions soulevées par notre mandat exige que notre démarche principale s'en tienne strictement au statut politique et constitutionnel du Québec, ce à quoi nous nous attachons ci-après.

### Le statut politique et constitutionnel du Québec

L'histoire témoigne de la longue et patiente poursuite, par la société québécoise, d'un aménagement politique qui prenne la pleine mesure de son identité. La culture est à la fois la somme de l'oeuvre que les créateurs de tout un peuple ont tirée de l'imaginaire collectif en même temps que gestes, paroles, chants et accents qui sont le quotidien de ce même peuple. C'est sa culture, alimentée et soutenue par les créateurs et les chercheurs, nourrie par les artistes, vécue par tous, qui anime l'identité du peuple québécois. Elle lui permet de raviver ses racines et conduit vers un dépassement qui appelle une correspondance entre identité et statut politique.

Si la définition de l'avenir politique ne commande pas de définir en parallèle l'avenir culturel, elle exige que l'on affirme fortement que seule une culture vivante et fière donne à un peuple un visage et un esprit suffisamment forts et distincts pour soutenir un avenir prometteur. Cette perspective éclaire notre démarche et lui donne tout son sens.

Il est certains objectifs fondamentaux que l'ensemble des Québécoises et des Québécois partagent : tous désirent que la société dans laquelle ils vivent, le Québec, soit un lieu de liberté et de prospérité, fondé sur la justice et l'équité, le respect des différences, la croissance et l'ouverture sur le monde.

Divers modèles sociaux et politiques sont proposés pour fonder les assises du progrès et de l'épanouissement de la société québécoise. Dans la discussion de ces modèles, celui présenté par les uns peut paraître inadéquat aux autres, et vice-versa, chacun tentant de montrer les avantages du cadre social et politique qu'il favorise et de susciter l'adhésion. Un fait demeure : la détermination des arrangements politiques et constitutionnels d'une société, d'un peuple, est un exercice de nature politique, au sens où les voies de la démocratie s'imposent dans l'expression des choix fondamentaux.

La relation entre le Québec et le reste du Canada, au sein du régime politique et de l'ordre constitutionnel qui les régit, se trouve dans une impasse. Après plusieurs années de revendications constitutionnelles qui ont exprimé les besoins et aspirations du Québec, une nouvelle loi constitutionnelle a été adoptée en 1982 par le Canada, sans l'accord du gouvernement québécois et de l'Assemblée nationale. Cette loi laissait les demandes formulées par le Québec insatisfaites. Elle signifiait aussi que, pour la première fois depuis 1867, une province, le Québec, perdait des pouvoirs à la suite d'arrangements conclus par les autres parties, en son absence et sans son

consentement. En 1990, les conditions minimales que le Québec avait posées à son acceptation formelle de la Loi constitutionnelle de 1982 ont été refusées.

Il ne servirait à rien de nier les conflits actuels : cela ne mène qu'à une détérioration des fondements politiques de nos sociétés et envenime les rapports entre les populations. Les laisser perdurer conduit au même résultat et intensifie d'autant l'insatisfaction, l'incertitude et l'instabilité.

Mais les relations de société sont aussi d'autres ordres, notamment d'ordre économique. Le Québec, comme l'ensemble du Canada, présente une économie ouverte et pleinement intégrée aux grands courants mondiaux, en particulier nord-américains. L'interdépendance économique étroite qui caractérise l'ensemble canadien indique que les bénéfices réciproques acquis au chapitre de la libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux sont à l'avantage de tous et devraient autant que possible être maintenus de part et d'autre, quel que soit le statut politique et constitutionnel pour lequel opèrera le Québec. Celui-ci ne remet d'ailleurs pas en question les engagements et liens économiques et financiers établis avec ses partenaires canadiens, non plus qu'avec ces partenaires à l'étranger.

Sur le plan des relations politiques et constitutionnelles, le consensus exprimé dans le cadre des travaux de la Commission est clair : des changements profonds au statut politique et constitutionnel du Québec s'imposent. Quelles que soient les solutions retenues, il faut qu'elles mettent fin sans tarder et de façon durable aux incertitudes et à l'instabilité qui résultent de l'impasse actuelle.

Dans la redéfinition de son statut, deux voies seulement s'offrent au Québec : d'une part, une nouvelle et ultime tentative de redéfinir son statut au sein du régime fédéral et, d'autre part, l'accession à la souveraineté. Les uns sont d'avis que la première voie doit être empruntée d'abord et que, en cas d'échec, le Québec devrait s'engager dans la seconde pour accéder à la souveraineté. Les autres préfèrent mettre en oeuvre la seconde voie dès à présent.

Ainsi, en cas d'échec d'une dernière tentative de renouvellement du fédéralisme, il ne reste plus qu'une seule voie, celle de la souveraineté. Il importe donc d'en examiner dès maintenant toutes les implications et de préciser systématiquement les mesures à prendre pour sa mise en oeuvre efficace, surtout si l'on estime que cette voie est la seule possible, mais aussi si on la considère comme une alternative prochaine.

L'approche à privilégier par le Québec doit poursuivre deux objectifs. D'une part, elle doit résoudre l'impasse politique et constitutionnelle et faire en sorte que des résultats satisfaisants et durables soient atteints dans un proche avenir : des échéances précises doivent être prévues. D'autre part, le choix et ses aboutissants doivent être clairement

énoncés par le Québec et connus de ses interlocuteurs au sein de la fédération. Les autres parties du Canada seront ainsi mieux à même de mesurer les enjeux réels en cause dans la redéfinition du statut du Québec et le sérieux de sa démarche, et de définir leurs propres choix.

Une tentative ultime de renouvellement du fédéralisme n'a de sens que dans la mesure où le Canada et les autres provinces sont disposés à y participer efficacement. En ce sens, il leur appartient de faire connaître au Québec la teneur d'arrangements éventuels auxquels ils consentiraient à s'engager. Le Québec, libre de déterminer son avenir, doit, sans attendre d'être saisi de quelque offre ou proposition que ce soit, s'assurer d'être prêt à mettre en oeuvre le choix qu'il fera. Des mesures préparatoires permettraient, si le contexte politique l'exige, qu'un processus d'accession à la souveraineté soit amorcé de façon éclairée et ordonnée, sans surprise.

Le Québec mettrait ainsi à profit les temps dont il dispose et les arrangements en vigueur pour étayer son dossier tout en renforçant son pouvoir de négociation. La présence continue au sein du régime fédéral d'un Québec dont les besoins et aspirations ne sont pas satisfaits et qui s'engage dans la voie de changements fondamentaux ne représente pas le meilleur gage de bon fonctionnement du régime fédéral. Cette approche permet de préparer l'accession à la souveraineté dans un contexte où les incertitudes seraient moindres que si le Québec attendait le résultat d'une éventuelle consultation populaire pour procéder. De même, la population québécoise serait mieux informée des enjeux en présence, en vue du choix qu'elle pourrait décider de poser.

Tant que le Québec conserve son statut actuel et demeure une province au sein de la fédération canadienne, ses rapports et ceux des Québécois avec les autres parties du Canada demeurent régis par la Constitution canadienne. Une attitude positive et ouverte à l'égard du Québec préserverait le principe de recevabilité d'une offre qui pourrait lui présenter le reste du Canada.

C'est en fonction des exigences d'une société globale, d'une collectivité qui forme un peuple distinct que,

### Pour un nombre significatif de Québécois, la souveraineté du Québec représente une alternative concrète et économiquement viable au fédéralisme canadien

pour bon nombre de Québécoises et de Québécois qui ont comparu devant la Commission, se posent la question de leur avenir politique, de leur statut par rapport à la communauté canadienne et à la communauté internationale.

La Commission constate l'étendue et la profondeur du consensus qui a été exprimé devant elle à l'effet que l'état actuel des choses est rejeté, sans équivoque, par la population du Québec.

Pour un nombre significatif de Québécoises et de Québécois, la souveraineté du Québec représente une alternative concrète et économiquement viable au fédéralisme canadien. À leurs yeux, celui-ci ne contribue plus efficacement aux objectifs politiques du Québec.

Les attentes de la population sont élevées : elle veut voir le Québec récupérer des compétences dans tous les secteurs, qu'ils soient du domaine économique, social ou culturel. Il lui apparaît urgent de mettre fin à l'incertitude par une démarche claire qui devra mettre fin à l'impasse et mener à des résultats sans tarder.

La Commission constate également que les Québécoises et les Québécois sont favorables au maintien des bénéfices réciproques qui résultent des engagements et liens économiques et financiers que partagent le Québec et le reste du Canada.

Dans ce contexte, la Commission est d'avis que la population devra s'exprimer sur la question de son avenir politique et constitutionnel par le biais d'une consultation démocratique formelle.

Un constat clair, deux voies de solution tout aussi claires, dont l'une ne peut être adoptée que si les partenaires du Québec le veulent aussi, et dont l'autre requiert d'être préparée quel que soit le choix posé : voilà les éléments soumis à la considération des Québécoises et des Québécois. Avec ses forces et faiblesses, sur le plan de la géographie et de ses ressources physiques et humaines, le Québec doit désormais poser son choix et procéder à sa mise en oeuvre dans les meilleurs délais.

**L'équipe du DEVOIR** La RÉDACTION Journalistes : à l'information générale - Josée Boileau, François Brousseau, Jean Charlier, Yves d'Avignon, Jean-Denis Lamoureux, Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographes), Louis-G. L'Heureux, Caroline Montpetit, Bernard Morier, Isabelle Paré, Clément Trudel ; à l'information culturelle - Pierre Beaulieu, Paule DesRivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Nathalie Petrowski ; à l'information économique - Robert Dufresne, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte ; à l'information politique - Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lesage (correspondant parlementaire et éditorialiste à Québec), Michel Venne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Goulet (politique internationale), Laurent Soumis (politique municipale), aux affaires sociales - Paul Cauchon (questions sociales), Jean-Pierre Proulx (éducation, religions), Louis-G. Francœur (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commerce), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle (clavistes), Denise Babin (secrétariat à la rédaction), Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Christyne Ouellet (secrétariat à la direction), LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa), LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline Avril, Christiane Benjamin, Caroline Bourgeois, Francine Gingras, Johanne Guibeau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major (publicitaires).

Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon, Céline Poissant (maquettistes), Johanne Brunet (secrétariat), L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Louis Huot, Jean-Guy Lacas, Rachel Leclerc, Verre, Raymond Matte, Nathalie Porrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Isabelle Baril, Linda Thériault (secrétaires à l'administration), LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Michelle Allie (directrice), Monique Corbeil, Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zaida, LES ANNONCES CLASSÉES Marie-Hélène Alarie, Manon Blanchette, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Christiane Vaillant, LA SOLICITATION TÉLÉPHONIQUE Yves Williams, Patrick Koczan (coordonnateurs), Patrick Salasse, Micheline Ruelland, Louise Paquette, Raymond Paquin, Jean-Marc Ste-Marie, Françoise Coulombe, Jean-François Lapointe, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdau, une division de Imprimeries Quebec Inc., 612 ouest rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courriel : enregistrement@ledevoir.com 0958 Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec, (514) 845-3361. Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS - 063709) is published daily by L'Imprimerie Populaire, Limite, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.